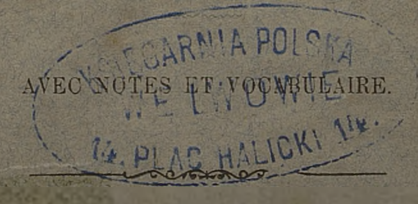
THÉATRE FRANÇAIS. No. 50.
Collection Friedberg & Mode.

LUCRÈCE.

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES ET EN VERS

PAR

PONSARD.



AVEC NOTES ET VOCABULAIRE.

BERLIN.
Friedberg & Mode.

LUCRÈCE.

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES ET EN VERS

PAR

M. PONSARD.

AVEC

NOTES ET VOCABULAIRE

PAR

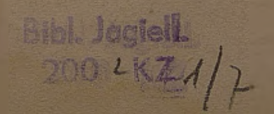
A. W. KASTAN
DOCTEUR EN PHILOSOPHIE.

BERLIN.
FRIEDBERG & MODE.
1878.

PERSONNAGES.

JUNIUS, surnommé* Brute.
SEXTUS TARQUIN.
VALÈRE, surnommé* depuis Publicola.
COLLATIN, mari de Lucrèce.
LUCRÉTIUS, père de Lucrèce.
SULPICE.
TITUS, } frères de Sextus.
ARONS, }
LUCRÈCE, femme de Collatin.
TULLIE, femme de Brute.
LA SIBYLLE de Cumes.
LA NOURRICE* de Lucrèce.
LAODICE.
Esclave de Tullie.
Esclaves.
Citoyens.

NB. Les mots marqués d'un astérisque (*) sont traduits dans le vocabulaire à la fin du présent volume.



ACTE PREMIER.

Une chambre de l'appartement des femmes, dans la maison de Turquin Collatin, à Collatie. Trois portes, fermées par des tentures,* s'ouvrent au fond sur l'impluvium.[1]) A gauche, une porte conduisant à la chambre de Lucrèce; à droite, une autre porte communiquant* avec le reste du gynécée.* Des siéges* et des meubles de forme antique sont disposés* ça et là.[2]) Il est nuit. Au lever* du rideau,* Lucrèce, une quenouille* à la main, est assise près d'une table placée entre elle et sa nourrice.* Plusieurs esclaves, groupées autour de Lucrèce, sont occupées de divers travaux. Une lampe sur la table.*

Scène I.

LUCRÈCE, LA NOURRICE,* ESCLAVES.

Lucrèce, *à une des esclaves.*

Lève-toi, Laodice, et va puiser dans[3]) l'urne
L'huile qui doit brûler dans la lampe nocturne.
Les heures du repos* viendront un peu plus tard:
La nuit n'a pas encore fourni* son premier quart,

---

1) impluvium (spr. anpluviom) Oeffnung zur Aufnahme des Regenwassers im Hofe eines römischen Hauses. 2) ça et là, hie und da. 3) puiser dans, schöpfen aus. Bei puiser, prendre, manger, boire und fumer (dans une pipe) wird das deutsche „aus" mit dans übersetzt.

Et je veux achever de[1] filer* cette laine*
Avant d'éteindre* enfin la lampe deux fois pleine.

(Laodice se lève et va chercher de l'huile, qu'elle verse dans la lampe.)*

La nourrice.*

Lucrèce, écoutez-moi; car vous n'oubliez pas
Que je vous ai longtemps portée entre mes bras.
Votre mère mourut quand vous veniez de[2] naître;
Je vous donnai mon lait sur l'ordre de mon maître;
Je ne vous quittai plus; je bénis* le destin*
Lorsqu'il vous fit entrer au lit[3] de Collatin.
C'est pourquoi[4] laissez-moi parler. Que vos esclaves
Filent* pour votre époux les robes laticlaves[5];
Je les ferai veiller* jusqu'au chant de l'oiseau
De qui la voix sacrée annonce un jour nouveau.
Mais vous, ma chère enfant, suspendez* votre tâche:*
Vous la reprendrez* mieux après quelque relâche.*
Faut-il donc que vos yeux s'usent* toujours baissés,
A suivre dans vos doigts le fil* que vous tressez?*
Pourquoi vous imposer* tant de pénibles* veilles?*
Cherchez à vous distraire,* imitez vos pareilles[6];
Et que, de temps en temps, des danses, des concerts
Ramènent* la gaîté dans vos foyers* déserts.*

Lucrèce

Quand mon mari combat en bon soldat[7] de Rome,
Je dois agir en femme ainsi qu'il fait en homme.
Nourrice,* nous avons tous les deux[8] notre emploi:*

---

1) achever de, vollends. 2) venir de faire q. ch. soeben etwas gethan haben; ist nur im Präs. und Imperf. anwendbar. 3) faire entrer au lit, dichterisch für vermählen. 4) c'est pourquoi, deshalb. 5) la robe laticlave oder le laticlave, das mit einem breiten Purpurstreifen besetzte Gewand der römischen Senatoren. 6) mon pareil, meinesgleichen. 7) en bon soldat, en bezeichnet die Eigenschaft der Handlungsweise, comme den Grund der Handlung. 8) tous les deux drückt einfach die Mehrheit, tous deux die Gleichzeitigkeit aus.

Lui, les armes en main, doit défendre son roi;
Il doit montrer l'exemple aux soldats qu'il commande;
Mon devoir est égal, si ma tâche* est moins grande:
Moi, je commande ici, comme il commande au camp,
Et ma vertu doit être au niveau de[1]) mon rang.
La vertu qui convient* aux mères de famille,
C'est d'être la première à manier* l'aiguille,*
La plus industrieuse* à filer* la toison,*
A préparer l'habit propre à chaque saison,
Afin qu'en revenant au foyer* domestique,
Le guerrier puisse mettre une blanche tunique,
Et rendre grâce aux Dieux de trouver sur le seuil*
Une femme soigneuse* et qui lui fasse accueil.[2])
Laisse à d'autres que nous les concerts* et la danse:
Ton langage, nourrice,* a manqué de prudence,
La maison d'une épouse est un temple sacré,
Où même le soupçon* ne soit[3]) jamais entré;
Et son époux absent est une loi plus forte,[4])
Pour que toute rumeur* se taise vers[5]) sa porte.

La nourrice.

Ce zèle rigoureux* me semble aller trop loin:
La joie est de votre âge un innocent besoin.
Pendant qu'on tient des Dieux la jeunesse, on est sage
De fêter* cette hôtesse* au rapide passage.[6])
Quelle prise* y voit-on à la malignité?
Et qu'est-ce, enfin, qu'un bruit* qui n'est pas mérité?
L'honneur ne dépend* pas d'un injuste caprice;*
Et quand le cœur est pur, il suffit.

Lucrèce.

Non, nourrice.*
Ce n'est pas assez bien respecter la pudeur,

1) être au niveau de, auf gleicher Höhe sein mit, die Wage halten. 2) faire accueil à. (guten) Empfang bereiten. 3) soit, Subj.: niemals eintreten darf. 4) et son époux ... forte, und um so strenger gebent die Abwesenheit des Gatten. 5) vers, dichterisch für auprès de. 6) au rapide passage, den raschbeschwingten.

Que d'[1])avoir seulement son culte* au fond du cœur:
Il faut lui rendre hommage[2]) à la face publique;
Pour être vraiment chaste,* il faut être pudique;*
Et comme vers ce but* tout doit être tourné,
C'est être criminel que d'être soupçonné.*

La nourrice.*

Eh bien! soit. Prolongez cette retraite* austère,*
Défendez* aux plaisirs votre seuil* solitaire;*
Mais, cessant d'ajouter* la fatigue aux ennuis,*
Que le travail au moins n'abrége* pas vos nuits.
Le sommeil entretient* la beauté du visage;
L'insomnie,* au contraire, y marque son passage.[3])
Gardez* que votre époux, de son premier regard,
Ne vous trouve moins belle au retour qu'au départ.

Lucrèce

Tu me presses* en vain: je veux rester fidèle,
Par mon aïeule* instruite, aux mœurs que je tiens d'elle.
Les femmes de son temps mettaient tout leur souci*
A surveiller* l'ouvrage, à mériter ainsi
Qu'on lût sur leur tombeau,* digne d'une Romaine:
Elle vécut chez elle, et fila* de la laine.*
Les doigts laborieux rendent l'esprit plus fort,
Tandis que la vertu dans les loisirs* s'endort.
Aussi, celle qui prend l'aiguille de Minerve,
Minerve, applaudissant, l'appuie* et la préserve.
Le travail, il est vrai, peut ternir* ma beauté;
Mais rien ne ternira* mon honneur respecté!
Et, si je dois choisir injure pour injure,[4])
La ride* au front sied[5]) mieux qu'au nom la flétrissure.*

---

1) que d'avoir etc., Verdoppelung des Subjects; ist das erste grammatische Subject ce und das Verbum être, so steht dem zweiten logischen Subject que voran; der Infinitiv als Subject trägt stets ein de. 2) rendre hommage, huldigen; à la face publique, vor Aller Angesicht. 3) y marque son passage, läßt ihre Spuren darauf zurück. 4) si je dois choisir injure pour injure, wenn ich nun einmal ein Uebel wählen soll. 5) sied, kleidet, ziert (von seoir, sitzen).

C'est assez: le temps passe à tenir ces propos[1]);
Quand la langue se meut, la main reste en repos.
Poursuivons* notre tâche.* Allons!

Scène II.

LES MÊMES, COLLATIN, BRUTE, SEXTUS, TITUS, ARONS.

(Ils écartent la tenture* d'une des portes du fond,* et contemplent* Lucrèce qui travaille. Moment de silence. Ils s'avancent vers Lucrèce. Deux esclaves mâles* restent vers le fond* du théâtre.*)*

Sextus.

Gloire à Lucrèce!
Collatin a vaincu. *(A part.)* Dieux! la belle maîtresse.

Brute, *à part.*

O noble et digne femme!

Collatin, *à Lucrèce qui s'est levée à l'entrée des princes.*

Il faut nous pardonner.
Une telle visite a lieu[2]) de t'étonner;*
Mais, pour faire éclater* cette publique preuve,
J'ai vanté* ta sagesse,* et l'ai mise à l'épreuve.[3])

Brute.

Je suis moins fou que vous: on a tort, Collatin,
D'allécher* les voleurs par l'appât* du butin.*

Sextus, *à part.*

L'imbécile* a dit vrai.

Lucrèce.

Seigneurs, je vous salue,
N'importe[4]) en quel objet* vous l'ayez résolue,

1) tenir des propos, Reden führen; ce hier in verächtlichem Sinne: derlei. 2) a lieu, muß wohl; vergl. il y a lieu de croire, es ist Grund zur Annahme da. 3) mettre à l'épreuve, auf die Probe stellen. 4) n'importe, gleichviel.

Votre arrivée ici, ramenant* mon époux,
Me réjouit.* Soyez les bienvenus* chez nous.

(Elle se rassied, les princes et Collatin s'asseyent à son exemple[1]*) sur des siéges* approchés par les esclaves. Brute reste debout.*)*

Sextus.

Voici comment nous vint, Lucrèce, cette idée:
Depuis un an, bientôt, nous assiégeons* Ardée,
Et n'avons rien à faire en nos retranchements*
Qu'à bloquer l'ennemi, qu'on prive* d'aliments.*
Or,* se croiser les bras[2]) dans une palissade,*
Pendant tout un hiver, est chose fort maussade.*
Donc, pour tromper* l'ennui, nous étions en festin,*
Mes frères, que voici, moi, Brute et Collatin,
Et nous passions le temps à puiser* dans les cruches*
Les meilleurs vins sabins,* mêlés* au miel* des ruches.*

Brute.

Oui, vous êtes à table un merveilleux soldat;
Chacun de vos festins* vaut seul un long combat.

Sextus.

Que veux-tu dire, fou?

Brute.

Que vous avez la gloire
D'affamer* l'ennemi mieux qu'aucune victoire;
Car vos repas* guerriers sont conçus de façon[3])
A couper* vaillamment* le vivre* et la boisson.*
Le courage, à ce compte,[4]) a dérangé* son centre,*
Et le cœur aujourdhui se loge dans le ventre.

Sextus.

Paix!* Brute. La matière* est au-dessus d'[5])un sot:
Le domaine* de l'aigle échappe* à l'escarbot.*

---

1) à mon exemple, meinem Beispiel folgend. 2) se croiser les bras, unthätig bleiben, die Arme über der Brust kreuzen. 3) conçus de façon, derart. 4) à ce compte, demnach. 5) être au-dessus de qn, über die Kräfte Jem. gehen.

Brute.

Ne vous moquez* pas tant, Sextus: l'aigle sublime*
Sur ses ailes,* un jour, raillait* l'insecte infime*:
„Gageons,* dit l'escarbot,* que je vous gagne* au vol.*"
L'aigle accepte, pour rire,[1] et s'élance* du sol;*
Puis s'écrie,* en planant* du haut de l'étendue*:
„La gageure* est à moi. — Non, vous l'avez perdue,"
Répondit l'escarbot,* qui, jusqu'alors caché,
Quand l'aigle s'envola,* sur lui s'était perché.*
Tel[2] mont touche les cieux, qu'un brin d'herbe[3] domine.*

Sextus.

Ce fou m'a détourné.* Lucrèce; je termine.
Si bien que,[4] nos cerveaux* chauffés* à l'unisson[5]
Moitié par les discours, moitié par la boisson,*
De propos* en propos,* enfin, nous arrivâmes
A vanter* à l'envi[6] la vertu de nos femmes.
Brute aussi, j'imagine*: il fallait, sur ma foi,[7]
Qu'il eût encor vidé* plus de coupes* que moi.

Brute.

Un prince ami des Dieux, une femme fidèle,
Des léopards sans ongle* et des oiseaux sans aile,*
Un fleuve impétueux* qui remonte son cours,[8]
Sont des choses vraiment qu'on ne voit pas toujours.

Sextus.

Cependant, votre époux, abrégeant* la dispute:
„Lutter* de mots, dit-il, est une vaine lutte,*
„Je sais un moyen sûr pour expérimenter*
„De combien ma Lucrèce a droit de l'emporter.[9]

---

1) pour rire, Scherzes halber. 2) tel, hier: mancher. 3) brin d'herbe, Grashalm 4) si bien que, so sehr daß; hier setzt Sextus seine Erzählung fort. 5) à l'unisson, gleichmäßig, mitsammt. 6) à l'envi, um die Wette. 7) sur ma foi, ma foi, meiner Treu. 8) qui remonte son cours, der zurückfließt. 9) l'emporter, den Sieg davontragen.

„Nous sommes vigoureux,* voici la neuvième heure;
„A cheval! et gagnons* tous cinq notre demeure!*
„Nous jugerons* ainsi nos femmes par nos yeux;
„Et leur honte ou leur gloire en apparaîtra mieux,
„Puisqu'à chacun de nous cette brusque* entrevue*
„Les montrera sans feinte,* étant tout imprévue.*“
A cheval! à cheval! crions-nous à grand bruit,
Et nous entrons à Rome, à la première nuit.[1])
Nous pénétrons* d'abord chez la femme de Brute,
Qui, parmi des danseurs et des joueurs de flûte,*
Fêtant* tout ce que Rome a de patriciens,
Pour des amis nouveaux oubliait les anciens.

(Il appuie sur ces derniers mots.)*

Brute.

La femme de Sextus était bien plus louable;*
Elle n'avait reçu qu'un convive* à sa table.

Sextus.

Bref, sur un même point toutes semblaient d'accord[2]):
D'une ou d'autre manière elles s'amusaient fort.
L'une ornait ses cheveux, pendant que les esclaves
Lui font fumer* l'encens* et les parfums suaves,*
Et cherchait dans l'acier[3]) un maintien* gracieux,
Qui[4]) d'un époux absent n'attendait pas les yeux;
L'autre, étouffant Vénus par une main avide,[5])
La face tour à tour[6]) enflammée ou livide,*
Interrogeait les dés* ou jetait l'osselet,[7])
Et disputait au jeu l'or de son bracelet.[8])
Vous seule enfin, vous seule, à ce luxe étrangère,
Vous vous êtes montrée en sage ménagère,*

---

1) à la première nuit, mit Beginn der Nacht. 2) être d'accord, übereinstimmen. 3) acier, hier: Spiegel (von Stahl); die Alten benutzten blank polirte Metallflächen zu Spiegeln. 4) qui ... yeux, nicht berechner auf ꝛc. 5) étouffant ... avide, durch ihre Habgier ihre Schönheit schändend. 6) tour à tour, abwechselnd. 7) osselet, Knöchelchen, ein Hazardspiel der Alten. 8) disputait ..., machte dem Spiel das Gold ihres Armbandes streitig, d. h. setzte es auf's Spiel.

Diligente, excitant* vos femmes du regard,
A leurs humbles* travaux vous-même prenant part,
Veillant* de chastes* nuits au foyer,* dont vous faites
Un lieu religieux et non un lieu de fêtes;
Et prouvant qu'un grand cœur sait user* des loisirs*
Au profit du devoir et non pas des plaisirs.
Votre vertu retombe en honte sur les nôtres,
Et votre honneur s'accroît* du déshonneur des autres.

(Sextus s'est levé, sur ces derniers mots. Lucrèce et les autres personnages se lèvent également.)

Lucrèce.

Seigneur!

Arons.

Oui, Collatin a gagné le pari.*
Gloire à Lucrèce! et joie à son heureux mari!

Lucrèce.

Pour trop peu de vertu la louange* est trop haute,
Et le blâme,* seigneur, est trop vif* pour la faute.
A juger par l'aspect[1]) bien souvent on confond;*
Quel que soit le dehors,* l'honneur peut être au fond.*

Sextus.

C'est peu de triompher, vous êtes généreuse.

Collatin.

Je marquerai de blanc[2]) cette journée heureuse.
Maintenant qu'avec soin des lits soient préparés,
Afin de recevoir mes hôtes* honorés;
Et qu'un calme sommeil, après ce long voyage,
Assouplissant* leur corps, répare* leur courage.
Mais il convient* d'abord qu'un abondant* festin*
Les dispose* à dormir en paix jusqu'au matin.

(Ils sortent par une des portes du fond. Lucrèce fait sortir ses femmes par la porte latérale à gauche, et*

1) à juger par l'aspect, wenn man dem Anscheine nach urtheilt.
2) marquer de blanc, im Kalender als glücklich anzeichnen (roth anstreichen).

se trouve seule avec Brute, resté un peu en arrière des autres. Elle l'arrête au moment où il va franchir* le seuil.*).*

Scène III.

LUCRÈCE, BRUTE.

Lucrèce.

Écoutez, Junius.

Brute.

Nommez-moi plutôt Brute:
C'est mon nom. Suis-je pas [1] en effet une brute,*
Un imbécile,* un fou? . . . Non, laissez-moi parler:
Ma sottise trop pleine a besoin de couler.*
J'en sens les flots* épais* bouillonner* dans ma tête;
Elle m'étouffera* s'il faut que je l'arrête.*
Suis-je pas, je vous dis, c'est bien connu de tous,
Un être dont l'esprit est sens dessus dessous [2]);
Un sot, trop méprisé* pour inspirer* la crainte,
Qu'on laissa, seul des siens, par une pitié feinte,*
Dérober au licteur ses jours humiliés,[3])
Afin qu'il amusât les princes ennuyés,
Et que, de ses aïeux* absous* par sa démence,*
Il révélât* Tarquin capable de clémence.
On dit que le lion, qui s'abreuve* de sang,
Quand il trouve en chemin un cadavre gisant,[4])
Après avoir flairé,* d'une avide* narine,*
S'il ne reste plus d'âme au fond de la poitrine,
Repousse* avec dédain* le corps inanimé;*
Et, réservant pour mieux son courroux* affamé,*
Cherche ailleurs* une proie,* où sa dent assouvie*
Sous l'ardente* douleur fasse frémir* la vie,

---

1) suis-je statt ne suis-je, dicht. Licenz. 2) sens dessus dessous, drunter und drüber. 3) dérober . . . humiliés, dem Henkersknecht sein erniedrigtes Leben entziehen, d. h. dem man das Leben schenkte. 4) von gésir, liegen (veraltet).

Et déchire* une chair dont le tressaillement*
Prouve qu'elle a senti chaque déchirement.*
Tarquin, le roi superbe, est le lion; de sorte
Qu'étant lui le lion, je suis la bête morte,
Et que Tarquin-lion, quand il m'eut bien tourné,
Ne trouvant nulle part une âme, a pardonné.
Il a, par Jupiter! d'autres gibiers* à suivre.
Je ne vaux pas la mort, c'est pourquoi je peux vivre.
Tuer Brute serait faire tort[1]) à Sextus,
Qui, sur moi décochant* ses traits* les plus pointus,*
Me tient à ses côtés, comme un but* en réserve,
Pour s'exercer l'esprit quand il se croit en verve.*

Lucrèce.

Junius!

Brute.

Qui donc! moi: Lucrèce, un Junius!
Un parent du feu* roi Servius Tullius!
Un pur patricien, un sénateur de Rome!
Un homme illustre, moi, qui ne suis pas un homme!
Chacun insulte ici Brute; mais sous l'affront,*
Si j'étais Junius, courberais*-je le front?
Brute baise la main du bourreau* de son père;
Mais Junius saurait ce qu'il aurait à faire.
Il eût, par[2]) Romulus, le divin fondateur!*
Il eut été victime* ou sacrificateur.*
Si j'étais Junius! ... Junius, pour tout dire,
Eût fait trembler de peur ceux que Brute fait rire.
Vous le voyez donc bien, Lucrèce, il ne faut plus
Déshonorer en moi le nom de Junius.
Brute, voilà mon nom. Il faut m'appeler Brute,
La brute* que chacun injurie* et rebute.*
C'est encor me hausser même,[3]) et je suis plus bas!
La brute* a sa compagne,* et moi, je n'en ai pas.

---

1) faire tort à, Abbruch thun. 2) par, beim Schwur oder Fluch: bei. 3) c'est ... même, et je ... bas, das hieße sogar mich erhöhen, denn ich stehe noch tiefer.

Sextus m'a dérobé* cette dernière joie.
Celle qui fut ma femme, il en a fait sa proie;*
Et vous l'avez pu voir tantôt[1]) insolemment
Fouetter* l'époux avec les lauriers de l'amant.
Grâce à Sextus, la honte, ardente* à ma poursuite,
A su me relancer* jusqu'au fond de mon gîte,*
Et, debout sur mon seuil,* ou dedans, ou dehors,
M'attend lorsque je rentre, et me suit quand je sors.
C'est bien! et le mari s'accorde* avec la femme,
L'un étant ridicule, et l'autre étant infâme,
La sottise donnant la main à l'impudeur,*
Et l'homme sans idée à la femme sans cœur.
N'est-ce pas très-plaisant,* et peut-on trouver pire?

Lucrèce.

Écoutez, Junius, ce que je veux vous dire.
Je vous suis attachée,* et vous l'avez dû voir,
Car j'ai mis tous mes soins[2]) à vous bien recevoir,
Du jour où dégagé* par vos mains intrépides,*
Du glaive* des Sabins et des Volsques rapides,
Collatin vous ouvrit son seuil* hospitalier,
Et vous fit prendre place au foyer* familier.

Brute.

Il est vrai.

Lucrèce.

C'est assez que mon mari vous aime.
Ceux chers à mon mari me sont chers à moi-même.
Vous étiez malheureux, de plus[3]); mon amitié,
En face du malheur, s'accrut* de la pitié.
Chaque nouvel affront,* porteur d'une souffrance,[4])
Était un aliment à ma persévérance;
Mais, après la pitié, survint* l'étonnement
De voir un Junius dans cet abaissement.*

1) tantôt gilt stets vom selben Tage, mit Temps passé: vorhin, mit Futur: sogleich. 2) mettre tous les soins à, alle Sorgfalt verwenden. 3) de plus (plüß), noch dazu. 4) porteur ... persévérance, der dir Leid verursachte, verstärkte mein Mitgefühl (eigentlich: die Beharrlichkeit meiner Zuneigung zu dir).

Mon esprit recula* devant cette merveille
D'un pareil descendant* d'une race pareille,
Et pour avoir enfin mes doutes résolus,*
J'observai, je compris, et je ne doute plus.

Brute.

Et qu'avez-vous compris? qu'avez-vous à comprendre?

Lucrèce.

Qu'un feu qui semble mort couve sous une cendre.[1])

Brute.

Que dites-vous?

Lucrèce.

En vain vous vous rapetissez;*
Brute, vous n'êtes pas ce que vous paraissez.
Depuis que j'ai les yeux sur vous, tout me l'atteste*:
L'effort* de votre voix, votre air* et votre geste.*
Votre stupidité n'est qu'un déguisement*:
Vous vous faites petit, de peur d'être trop grand.

Brute.

Je suis grand en effet, et si grand qu'on me nomme,
D'un accord* général, le plus grand fou de Rome.

Lucrèce.

Certain jour, vous présent, on disait* nos aïeux*:
Romulus, fils de Mars, reçu parmi les Dieux:
Comment il disparut du milieu de sa suite,
Quand une nuit soudaine* eut mis le peuple en fuite.[2])
Quelques-uns l'avaient vu s'élancer* dans les airs,
Sur le char* de son père, environné* d'éclairs;*
Mais d'autres soupçonnaient,* et c'était le grand nombre,
Le sénat conjuré* d'avoir frappé* dans l'ombre.*
J'interrogeai vos yeux à ce point du récit.*
Un rayon* y passa, qui sitôt s'obscurcit.*
Mais c'en était assez. Ce rayon* de vengeance
Éclaira* de vos plans toute l'intelligence;

---

1) couver sous la cendre, unter der Asche glimmen. 2) mettre en fuite, in die Flucht schlagen.

Et tout à l'heure[1]) encor, n'avez-vous pas laissé
S'exhaler* devant moi votre cœur oppressé?*
Non, non, vous n'êtes pas ce que l'on[2]) croit à Rome.
Junius est sous Brute, et le fou cache l'homme;
Et plus vous descendez* votre âme de hauteur,
Plus[3]) vous prouvez par là qu'on doit en avoir peur;
Plus vous vous ramassez* de hontes à contraindre,*
Plus, en se dévorant,* la vengeance est à craindre.

Brute.

Vous avez deviné,* Lucrèce: et cet aveu,*
A Lucrèce adressé, me doit alarmer* peu.
Oui, j'ai quitté mon nom, mais pour mieux le reprendre,*
J'accepte tous leurs coups, mais pour mieux les leur rendre.

Lucrèce.

O sombre* profondeur* de ce ressentiment!*
Je n'y plonge* pas l'œil sans un tressaillement.*
Mais puisque l'amitié put percer* votre ruse,*
Gardez* que l'ennemi ne sente qu'on l'abuse.*
N'oubliez pas qu'en vous, par deux contraires sorts,
Le corps doit tuer l'âme, ou bien l'âme le corps;
Que, vivant sous Tarquin, vous vivez sous la hache,*
Qu'une erreur la suspend,* qu'un soupçon* la détache:*
Qu'un instant vous trahir c'est lui tendre* le cou,*
Et que vous êtes mort si vous n'êtes plus fou.
Quand je pense aux effets d'un seul propos,* je tremble.
Vous aviez trop raison aujourd'hui, ce me semble.
Votre folie était l'ivresse* du bon sens,[4])
Et vos traits* contournés* n'étaient que plus blessants.[5])
Ce langage hardi* . . .

---

1) tout à l'heure, soeben. 2) l'on; nach et, ou, où, que, qui, si setzt man l'on statt on, wenn ein Verbum darauf folgt und kein l sich in unmittelbarer Nähe befindet. 3) plus— plus. je mehr, desto mehr. 4) bon sens, gesunder Menschenverstand. 5) n'était que plus blessants, verletzten nur um so mehr.

Brute.

J'en peux user* sans craindre.
Plus librement je parle, et moins j'ai l'air* de feindre.*
Pour paraître sincère* et non l'effet d'un choix,[1])
Il faut que ma folie* ait raison quelquefois.
La franchise,* d'ailleurs, passe* pour insensée,*
Tant chacun met de soins à cacher sa pensée;
Et ces temps malheureux ont faussé* tous les cœurs,
Au point que[2]) la droiture* est matière* aux moqueurs.*
Ne croyez pas non plus, pour m'avoir su[3]) comprendre,
Que par d'autres regards je me laisse surprendre.*
Il est plus malaisé* de tromper un ami
Que de se dérober* au soupçon* endormi.
A l'aspect des Tarquins, le danger que je touche*
Avertit* aussitôt et mon geste* et ma bouche;
Ma vengeance elle-même est prompte* à calculer
Que son chemin au but* est de dissimuler.*
Mais vous, vous attiriez* toute ma confidence:
Votre compassion* désarmait* ma prudence,
Et doucement ému,* je voulais un moment
Connaître le bonheur d'un peu d'épanchement.*

Lucrèce.

Oh! oui. Je le conçois.* Mais une autre épouvante*
Gît dans une pensée au fond de vous vivante;
Et j'appréhende* moins vos mots audacieux
Que vos recueillements* longs et silencieux.
Quels que soient vos projets, à tenter* la fortune
Vous hasardez bien plus que la chance* commune.
D'autres n'ont à jouer que leur seul avenir;*
Mais vous, c'est le passé qui doit vous retenir.
Après avoir tant fait pour bien vous contrefaire,*
Pour bien vous révéler* il faut encor plus faire.
Tant d'efforts* surhumains venant au résultat,
Pour finir dignement veulent un coup d'éclat.[4])

1) choix, hier: eigene Wahl. 2) au point que, so sehr, daß. 3) pour m'avoir su = parce que vous... 4) veulent un coup d'éclat, verlangen eine außerordentliche That.

Et ne permettent plus qu'on en perde la peine[1])
Dans les obscurs périls d'une entreprise vaine.

Brute.

Quels périls?

Lucrèce.

Je ne sais; mais des bruits* plein d'effroi,*
A travers[2]) ma retraite,* ont pénétré* vers moi.
Peut-être en ce moment quelque chose se trame;*
Peut-être à la révolte* il ne manque qu'une âme;
Et vous n'êtes que trop propre* à la diriger,
Vous, par vingt ans d'affronts* instruit à vous venger,
Instruit à commander aux passions des autres,
Par vingt ans employés à commander aux vôtres.
J'ai craint que cet appât* ne vînt à vous tenter;*
J'ai voulu vous armer à mieux patienter,*
En vous faisant savoir que, moi, je vous estime
D'autant plus avili,* d'autant plus magnanime.*

Brute.

Généreuse amitié! Rassurez*-vous, pourtant.
Sans doute un jour viendra . . . mais ce jour est distant.*
Ah! pourquoi la fortune est-elle si jalouse
De m'avoir envié* même une chaste* épouse!
Si celle qui flétrit* encore un nom flétri,*
Et qui, dans l'homme vil,* avilit* le mari,
Eût été comme vous, Lucrèce; si mon âme
Eût pu se retirer* dans celle d'une femme,
Et rencontrer, au sein* des dieux intérieurs,[3])
La paix et l'amitié qui me fuyaient ailleurs;*
Alors, ce bouclier* du bonheur domestique
M'eût fait invulnérable* à l'insulte publique,
Et j'aurais entendu, tranquille en mon orgueil,
Le bruit* de l'infamie expirer* à mon seuil.*

---

1) perdre sa peine, sich vergeblich bemühen. 2) à travers q. ch., mitten durch, trotz. 3) dieux intérieurs, Penaten.

Mais le sort, mécontent* de son œuvre imparfaite,
A couronné ma honte et l'a placée au faîte.*
Cependant il me traite avec quelque douceur:
S'il m'enlève* une épouse, il m'accorde* une sœur.
Que les Dieux, vous suivant d'un regard tutélaire,*
Réservent pour moi seul leurs regards de colère!
Qu'il protégent vos jours . . .

Lucrèce.

Silence. On vient par là.
Faites votre visage.[1])

Scène IV.

LES MÊMES, COLLATIN, SEXTUS, TITUS, ARONS.

Sextus.

Ah! Brute, te voilà!
Et Lucrèce avec Brute! O tête à tête rare
Du jour et de la nuit, du ciel et du Ténare[2])!
Nous venons vous chercher, car chacun remarquait
Que vous manquiez, Lucrèce, et que Brute manquait
(A Brute.)
Oui, quand tu n'es pas là, tout festin* paraît fade,*
Tout plaisir endormi, toute gaîté malade,
Allons, réveille-nous!

Brute.

Comment vous contenter?
Voulez-vous que je danse, ou vaut-il mieux chanter?

Sextus.

Toi! chanter de ce son* de voix si lamentable!*

---

1) faites votre visage, legt eure Maske an. 2) Ténare, Taenarus in Lakonien (heute Cap Matapan); hier stand ein Tempel Neptuns über einer Höhle, durch welche man zur Unterwelt gelangte (vergl. Horaz Buch I, Ode 34); hier für Unterwelt.

Brute.

Laissez-moi vous conter, Sextus, une autre fable.
Le coq* chantait un jour; la taupe,* cependant,
Lui trouvait la voix aigre* et le cri discordant:*
„Ne se taira-t-il point? quelle est cette inconnue.
„Cette aurore* à laquelle il dit la bienvenue[1])?“
Le coq* lui répondit: „Je chante le réveil,
„Parce que j'ai des yeux et veux voir le soleil.“

Sextus.

Où veut-il en venir avec[2]) ses apologues?*

Brute.

Remarquez bien, Sextus, ces deux points analogues:*
Puisque je vous réveille, et qu'ainsi vous dormez,
Je suis le coq,* et vous la taupe* aux yeux fermés.

Sextus.

Non, la taupe,* c'est toi, Brute, sans aucun doute;
Car, si ton œil y voit, ton esprit n'y voit goutte,[3])
Pauvre idiot!*

Collatin.

Sextus, c'est trop de dureté.
Ménagez* Brute, au nom de l'hospitalité.
Il est ici mon hôte* et mon toit* le protége.
D'ailleurs* envers les Dieux c'est presque un sacrilége.*
Celui sur qui Minerve étendit* son courroux,*
Tant qu'il est sous sa main, devient sacré* pour nous.

Sextus.

Bah! le trait* ne mord pas, vu[4]) l'épaisseur* du crâne;*
Jamais coup de bâton ne cassa* tête d'âne.

---

1) dire (gebräuchlicher faire) la bienvenue à qn., Jem. Willkommen zurufen. 2) où veut-il en venir (où en veut-il venir) avec, was will er denn eigentlich sagen mit... 3) goutte, Tropfen; ne voir (entendre) goutte, nicht das Geringste sehen (hören). 4) vu, in Erwägung.

Brute.

Pourtant me voyant choir,[1]) vous dites, l'an passé:
„Prends garde; un cerveau* creux* est bien vite cassé.“
Vous vous contredisez.

Sextus.

Ah! oui, j'en ai mémoire,[2])
Et je vous veux, Lucrèce, amuser de l'histoire.
Peu s'en faut qu'[3])à nous tous Brute n'ait fait la loi.
Si sa mère eût vécu, Brute aurait été roi.
Je voudrais, pour ma part,[4]) assister* à la fête,
Et le voir, sceptre en main, et diadème en tête.
C'était quand Apollon, aux carquois* redoutés,*
Affligeait* les Romains de ses traits* empestés.*
Mes frères, Brute et moi, nous allâmes en Grèce
Du temple Delphien consulter la prêtresse.*
Après avoir posé sur les autels* du Dieu,
Nous de riches présents, et Brute un vilain* pieu,*
Aussi grossier* que lui...

Brute.

J'avais laissé l'écorce,*
Afin que le bâton conservât mieux sa force.

Sextus.

Nous voulûmes savoir qui régnerait d'abord:
„Ce sera de vous quatre, a dit la voix du sort,
„Celui qui le premier embrassera sa mère.
Brute s'ébahit* tant qu'il se jeta par terre,
Le maladroit!*

Brute.

Chacun peut faire un mauvais pas.[5])

Collatin.

Allons, seigneurs, allons achever* le repas.*

---

1) choir, fast vollständig außer Gebrauch; nur der Inf. und Part. passé (chu) kommt hier und da noch vor. 2) j'en ai (la) mémoire, ich erinnere mich dessen. 3) peu s'en faut que ... ne, mit Subj.; es fehlt wenig daran, daß ...; beinahe. 4) pour ma part, was mich betrifft. 5) mauvais pas, Fehltritt.

Viens, Brute, et ne crains point qu'aux railleurs* j'applaudisse;
Mes hôtes sont égaux sous ma foi protectrice.[1])
Qui que ce soit de vous, toi, Brute, vous, seigneurs,
Vous, Sextus, mon foyer* vous doit mêmes honneurs,
Chacun est bien venu; chacun peut, à toute heure,
Certain d'être accueilli,* frapper à ma demeure.*
La porte s'ouvre à tous, moi présent, et ce soin*
Appartient à Lucrèce, alors que je suis loin.

Lucrèce.

Le vœu* de mon époux est ma loi.

Sextus.

Suis-nous, Brute:
Et marche droit, de peur d'une nouvelle chute.*
J'y songe[2]) maintenant: il est clair qu'Appollon
N'a pas été content de l'offre du bâton.
Et pour montrer combien sa rancune* était grande,
Il t'a fait choir, réglant* la peine sur l'offrande.*

(Tous sortent.)

Brute, *sortant le dernier.)*

Non. Le Dieu fut content. Tu ne sais pas encor
Que dans le bâton vil* était un bâton d'or.

---

1) mes hôtes . . . protectrice, mit gleicher Treue beschützt mein Haus alle seine Gäste. 2) j'y songe, es fällt mir ein.

ACTE DEUXIÈME.

Une chambre dans la maison de Brute, à Rome. La chambre s'ouvre au fond sur l'atrium, et communique* par deux portes latérales,* à gauche avec l'appartement de Brute, à droite avec celui de Tullie. La décoration élégante de cette pièce doit contraster avec la simplicité de l'appartement de Lucrèce. Une table près de laquelle Brute est assis. Il est jour.*

Scène I.

BRUTE.

„Celui qui le premier embrassera sa mère
„Régnera le premier.“ Et j'embrassai la terre.
N'ai-je pas accompli* l'oracle? et puis encor,
Quand j'eus offert au Dieu mon bâton rempli* d'or:
„Brute, me fut-il dit, tu m'offres ton emblème;*
„La substance est pareille, et l'écorce* est la même.
„Le bâton brisera* le sceptre, et, par deux fois,
„Le nom qu'on donne aux fous sera fatal* aux rois.“
(Il se lève.)
Qu'on donne aux fous! C'est bien celui dont on me nomme;
Mais alors c'est donc moi qui gouvernerai Rome!
En effet, j'éprouvais* comme un élancement*
Qui m'emportait* en haut vers le commandement;*
Et cet oracle intime* était déjà le signe
Que je dominerais et que j'en serais digne.
Ah! je gouvernerai!... l'arrêt* du sort est clair;
Et puis, je sens monter* un orage* dans l'air.
Tarquin veut tout soumettre au niveau qu'il promène[1]);
Il courbe* avec effort* la noblesse romaine.

1) Tarquin ... promène, Tarquin will alles in gleicher Weise beherrschen.

Si quelques sommités* tendent* à s'exhausser,*
Il abat* chaque front qu'il ne peut abaisser.*
Telle envers le sénat parut sa politique,
Quand, ce corps invoquant* son privilége antique,
L'usurpateur jaloux fit taire ses griefs*
En le décapitant* de ses plus nobles chefs.
Mais contre lui s'amasse* une colère sombre.*
Sous la soumission* la haine croît* à l'ombre,[1]
Et, quoiqu'on obéisse enfin sans murmurer,
Qui ne murmure plus est près de conspirer.*
Oui, Lucrèce a dit vrai: quelque chose s'apprête.*
Vienne[2] une occasion; vienne un homme à leur tête;
Et les patriciens, mal fléchis* par les rois,
Sauront se redresser* pour ressaisir* leurs droits.
Et cet homme, c'est moi, qu'attend l'honneur suprême
De venger mon pays, et mon père, et moi-même,
D'affranchir* l'avenir,* de punir le passé,
Et de glorifier* mon surnom* d'insensé.*
Patience! Les jours n'ont pas atteint* leur borne;*
On n'est pas furieux encore, on n'est que morne.*
C'est un calme* inquiet, semblable à cette horreur
Qui de l'éther tournant précède* la fureur.
La menace* des cieux attend qu'un vent l'allume.*
Sommeillez* jusque-là, foudres,* sur mon enclume!*
Noble sang des aïeux, qui me gonfles* le cou,*
Redescends,* indigné,* dans les veines* du fou!
Et toi, Rome que j'aime, et que souvent j'invoque,*
Rome à qui je médite* une fameuse* époque,
Rome à qui je promets, si j'arrive au pouvoir,
Des grandeurs que tes rois n'oseraient concevoir;*
Quand il sera besoin, à tes destins* prospères*
J'offrirai tout le sang que je tiens de mes pères.
J'offre ma patience en attendant.[3] Reçois
Cette libation* des affronts* que je bois.

---

1) à l'ombre, heimlich, im Stillen. 2) vienne, der Subj. drückt hier eine Bedingung aus: sowie ein. 3) en attendant, einstweilen.

D'ailleurs,* je suis plus fort contre le vieil outrage.*
Aux pleurs de la pitié j'ai trempé* mon courage.
Cette source,* nouvelle à mon front étonné,
A lavé* sa souillure* et l'a rasséréné.*
Je m'apprivoise* au lit de fange* où je me vautre,*
Je ne vois mes affronts* que comme ceux d'un autre.
Et j'ai besoin tantôt,[1]) non pas de me dompter,*
Mais de me battre exprès les flancs* pour m'irriter.*
Oh! qu'un mot bienveillant apaise* de colère
Au cœur d'un malheureux!

Scène II.

BRUTE, VALERE.

Brute.

Que me veux-tu, Valère?

Valère.

Ami, réjouis*-toi: tes vœux* sont satisfaits,
Et nous allons passer des discours aux effets.[2])
On se lasse* à la fin[3]) de trembler sous un homme.
J'ai visité plusieurs des principaux* de Rome,
Et tous, patriciens, chevaliers, sénateurs,
Que déjà du tyran fatiguaient les hauteurs,*
Se voient poussés à bout[4]) par la guerre aux Rutules,
Dont les énormes frais* dévorent* leurs pécules.*
J'ai flatté leur rancune,* enflammé leurs esprits,
Appuyé* sur les points qui les avaient aigris,*
Puis, après le courroux* éveillant l'espérance,
J'ai fait à leurs regards luire* la délivrance,*
Et ne les ai quittés qu'en laissant dans leur sein*
Le germe* enraciné* d'un vigoureux* dessein.*

---

1) tantôt, hier: bald (in diesem Sinne fast veraltet). 2) des discours aux effets, von Worten zu Thaten. 3) à la fin, endlich, schließlich (enfin hat allgemeinere Bedeutung). 4) pousser qn. à bout, jem. zum Aeußersten treiben.

Déjà des mots hardis* se disent à l'oreille;
Déjà l'on s'interroge, on discute, on conseille.
Et, les Tarquins absents,[1]) de secrètes leçons*
Circulent dans un air moins chargé* de soupçons.*
J'ai reçu ce matin le sénateur Procule:
Aucun n'ose avancer,* mais aucun ne recule*:
On est sur la limite,* et c'est l'instant précis*
De pousser en avant ceux qui sont indécis.*
Il manque, a dit Procule, un chef qui nous commande,
Et moi j'ai répondu: Ce chef qu'on se demande,
„Il vit; il paraîtra quand il en sera temps,
„Et, je vous le promets, vous en serez contents."
Là, j'ai clos[2]) l'entretien* sans plus ample* ouverture.*
C'est alors, plaise aux Dieux qu'il soit de bon augure!*
C'est alors que le bruit* me vint de ton retour.
Qu'en dis-tu, Junius? n'est-ce pas à ton tour[3])?
Ne faut-il pas agir?

Brute.

Il faut encore attendre.

Valère.

Est-ce Brute qui parle? et que viens-je d'entendre?
Brute tient sa vengeance, et diffère* à punir!

Brute.

Je ne diffère,* ami, que pour mieux la tenir.

Valère.

Pourtant quand aurons-nous l'occasion plus mure?*
Le tyran est absent, et le sénat murmure.

Brute.

Oui, de Tarquin ici le palais est vacant;
Mais il a transporté* son palais dans son camp,

---

1) les Tarquins absents, ergänze: étant (franz. Abl. abs.). 2) clore, schließen, meistens nur in gewissen Phrasen (la bouche, les yeux) und figürlich gebraucht, fermer ist das gebräuchliche Wort. 3) n'est-ce pas à ton tour (gewöhnlich ohne à), ist die Reihe nicht an dir?

Et, lorsqu'il reviendra suivi de ses cohortes,
Le trajet* sera court* des tentes* à nos portes.
En outre,[1] à Rome même il n'est pas sans appui;*
Le sénat est pour nous, mais le peuple est pour lui.
Le peuple se sent* peu de son orgueil farouche*:
Ce qui frappe les grands n'est pas ce qui le touche.
Les foudres de Tarquin, épargnant* les lieux bas,
Sur les seules hauteurs concentrent leurs éclats,*
Et le peuple, à couvert,[2] voit courir, sur sa tête,
Vers d'autres régions, la royale tempête.*
Indifférent* au sort de ce débat* lointain,
Son penchant* est tourné du côté du butin.*
C'est dans ce but* secret que Tarquin fait ses guerres;
Il se gagne le peuple en lui gagnant des terres.
Chacun, sans nuire* à l'autre, a sa proie* à ronger*:
Tarquin a le sénat, le peuple a l'étranger.
La foule* ne s'émeut* contre la tyrannie
Qu'au moment qu'elle en touche au doigt[3] l'ignominie;*
Lorsque, se répandant* sur un terrain nouveau,
La licence* descend jusques à son niveau,
Et quitte les sommets* où vit la politique,
Pour se ruer* au sein* du foyer* domestique.
Ces abus* de pouvoir sont les plus odieux,*
Car, d'un même danger instruisant tous les yeux,
Révoltant* de chacun les entrailles intimes,[4]
Ils forcent tous les rangs à plaindre les victimes,*
Et, par leur attentat* contre le droit commun,
En s'adressant à tous, font craindre pour chacun.
Athènes, récemment,* en offrit un exemple;
Hipparque, autre Tarquin, fut frappé* dans un temple.
Quinze ans il opprima*[5]: quinze ans on le souffrit:
Il outrage* une femme, et ce jour il périt.*

---

1) en outre, überdies. 2) à couvert, geschützt. 3) toucher q. ch. au doigt, handgreiflich fühlen. 4) les entrailles (Eingeweide) intimes, das Innerste. 5) ergänze: Athènes.

Valère.

Mais quand en viendront-ils à ce point?

Brute.

Laisse faire [1]);
L'impunité* les pousse,* et c'est en quoi j'espère.
Un premier attentat,* couronné de succès,
Est un chemin frayé* vers les derniers* excès.*

Valère.

Et voilà le hasard où ton espoir se fonde!*
D'un caprice* dépend* ta sagesse profonde!
Dans l'ombre de vingt ans un projet médité,*
Tu le firais [2])* au sort plus qu'à ta volonté!
Et si l'occasion ne nous est plus offerte?
Et si tout est trahi par une découverte?
As-tu bien réfléchi?*

Brute.

J'ai bien balancé* tout.

Valère.

Et ton dernier avis [3])?

Brute.

Est d'aller jusqu'au bout.*
Mieux j'ai mûri* mon plan, plus je dois être ferme
A ne pas le risquer, en en pressant* le terme.*

Valère.

Ainsi, ton père mort...

Brute.

Plus tard sera vengé.

Valère.

Tes affronts*...

Brute.

Je suis fait au [4]) rôle d'outragé.*

---

1) laisse faire, Geduld! 2) firais, des Versmaßes wegen für fierais. 3) dernier avis, Entschluß. 4) se faire à qn., sich an etwas gewöhnen.

Valère.

Et tous nos partisans* dont j'excitai* le zèle,
Comment de ce retard* prendront*-ils la nouvelle?
Que leur dirai-je alors qu'ils me demanderont
Pourquoi mon bras est lent, quand mon langage est prompt.

Brute.

Tu leur diras: C'est peu de songer* à détruire,*
Si l'on ne songe encor comme on veut reconstruire;*
Et le ressentiment* n'opère* qu'à demi,
S'il ne sert une cause en frappant* l'ennemi.
Or,* les Tarquins chassés,[1]) qui mettra-t-on en place?
Sera-ce le sénat, ou bien la populace?*
Ou, si l'on veut tenter* l'essai* d'un autre roi,
Quel sera cet élu?*

Valère.

Brute, ce sera toi.

Brute.

Une autre ambition que celle-là me guide*:
Je veux le bien de Rome, et je le veux solide.
Connais mieux mes projets: jusqu'ici l'entretien*
Roula* sur la vengeance et le choix du moyen:
Il est temps aujourd'hui que chacun de nous sache.
Par delà[2]) les combats, quelle sera sa tâche.*
Valère, si mon vœu* doit prévaloir,* ni moi,
Ni personne, jamais ne se nommera roi.
Tarquin fut un tyran; un autre pourrait l'être.
Rome, telle qu'elle est, n'a plus besoin d'un maître.
Quand, faible et menacée,* il fallait qu'au début*
Elle vainquît sans cesse[3]) au prix de son salut,[4])
Alors, il était bon qu'une forte puissance
Aux insubordonnés* apprît l'obéissance,

---

1) **les Tarquins chassés,** ergänze: étant (franz. Abl. abs.) 2) **par delà q. ch.,** über etwas hinaus, nach. 3) **sans cesse,** fortwährend. 4) **au prix de son salut,** um seines Heiles willen.

Et, pour mieux faire face[1]) au choc* environnant,*
Doublât la résistance en la disciplinant.*
La grandeur du danger tenait l'âme en haleine,[2])
Et nourrissait* ainsi la fierté* sous la gêne.*
Le guerrier respirait[3]) dans le sujet* soumis.*
Mais Rome a triomphé de tous ses ennemis,
Et, ne combattant plus pour sauver ses murailles,
N'a plus la même ardeur* à gagner des batailles.
Cette sécurité,* dans laquelle on s'endort,
Rend les esprits trop mous,* et le pouvoir[4]) trop fort.
Depuis qu'il ne sert plus la défense commune,
Le sceptre n'a servi que sa propre fortune;*
Affranchi* du péril de nos rivaux anciens,
Il s'essaye* à présent contre les citoyens,
Son audace s'accroît* du peu de résistance;
Rome, trop tôt sauvée, a perdu sa constance,
Et, façonnée* aux lois, n'a même plus au cœur
D'un peuple impolicé* la sauvage* vigueur.
Partout, dans nos maisons, nos repas,* nos costumes,
S'étalent* la mollesse* et l'oubli des coutumes.*
Le manteau militaire est trop lourd* pour nos bras;
La ceinture* elle-même est presque un embarras;*
La pierre des palais succède aux murs de terre
Qui des rudes aïeux fermaient la chambre austère.*
Toute force s'énerve* en ce relâchement,*
Et, de notre destin* signe plus alarmant!*
Cette vertu qui fuit* longtemps après les autres,
La pudeur* de la femme a péri* chez les nôtres.
Enfin Rome se meurt,* si, par un brusque* effort,*
Une crise ne vient l'arracher* à la mort.
Pour la régénérer* et lui redonner l'âme,
De son orgueil éteint* pour rallumer* la flamme,
Pour qu'elle sente en soi fleurir sa puberté,*
Il n'est qu'un seul moyen, et c'est la liberté.

---

1) faire face à qu., Jem die Stirn bieten 2) tenir qu. en haleine, Jem in Athem, Ungewißheit erhalten. 3) respirer, hier: leben, ganz aufgehen in. 4) pouvoir, hier: die königliche Macht.

Cette seconde ardeur* remplaçant* la première,
Rome redeviendra tout énergique et fière.*
Elle eût été chétive,* esclave de ses rois;
Libre, elle soumettra* l'Italie à ses lois.

Valère.

Donc tu prétends* qu'ici règne la multitude?

Brute.

Non, non; ce nous serait une autre servitude.
Le peuple turbulent,* qui suit sa passion,
Est une proie* acquise* à chaque faction.*
Celui qui sait le mieux flatter l'aveugle masse,
Entraîne* son suffrage,* et gouverne à sa place,
Et les ambitions, mises en mouvement,
Ne produisent que trouble et que déchirement.*
Laissons les sénateurs exercer* leur tutelle*:
A nos patriciens laissons leur clientèle.*
Il convient[1]) d'élever, par-dessus tous les fronts,
Des hommes que leur rang désigne* pour patrons,*
Afin qu'en de tels choix le bas peuple consulte
Cet indice* éclatant* plutôt que le tumulte.
Conservons, en un mot, ce qui fut autrefois:
Je ne veux rien changer à Rome que les rois.

Valère.

Poursuis.*

Brute.

J'ai visité le pays des Hellènes,
Fréquenté* ceux de Delphe, et de Sparte, et d'Athènes,
A la fois[2]) consulté l'oracle d'Apollon,
L'oracle de Lycurgue et celui de Solon.
Sparte divise en deux l'autorité royale.
De ses deux rois rivaux la puissance est égale:
En sorte[3]) que chacun, sur l'autre ayant les yeux,[4])
Lui sert de frein* au mal, et d'aiguillon* au mieux.

---

1) il convient de, es ist rathsam. 2) à la fois, zugleich. 3) en sorte, derart. 4) avoir les yeux sur qn., Jem. beobachten.

Ainsi, l'un contient* l'autre, et cet heureux partage
Tourne leur jalousie au commun avantage.
Mais un règne trop long fait des loisirs* trop grands.
L'habitude du trône engendre* les tyrans.
Il vaut mieux en cela suivre la loi d'Athènes:
Alors que la carrière a des bornes* certaines,[1])
L'ambition des chefs, ardente* à s'illustrer,*
Se hâte,* et ne prend pas le temps de conspirer.*
Aucun d'eux n'est tenté* d'abuser* de l'empire,
Car chacun à son tour craint de l'éprouver* pire,
Sachant que le pouvoir lui glisse dans la main,[2])
Qu'il commande aujourd'hui pour obéir demain.
Puisque ainsi chaque mode a son côté plus sage,
Je voudrais qu'on puisât* dans l'un et l'autre usage,
Que Rome, comme Sparte, obéît à deux chefs,
Mais prescrivît* un terme* à leurs pouvoirs plus brefs,
Et, pour choisir le point qu'Athènes nous enseigne,*
Dans le cercle d'un an bornât* leur double règne.
Tel est mon plan, Valère, et je tiens pour certain
Qu'il prépare au pays un glorieux destin.*
Tu connais maintenant mon sentiment* intime;
Dis-moi s'il a ton blâme,* ou s'il a ton estime.

Valère.

D'Égérie[3]) elle-même, ô grand législateur!*
Ton projet a reçu le souffle* inspirateur.*
Il est digne à la fois du pays et de l'homme,
D'être conçu* par Brute, et pratiqué* par Rome.

Brute.

Eh bien! à l'accueillir* dispose* les esprits;
Ils le serviront mieux, quand ils l'auront compris,

---

1) certain, nach dem subst. gewiß, in bestimmtem Sinne; vor dem subst. = quidam, gewiß, in unbestimmtem Sinne. 2) glisse dans la main, aus der Hand entschlüpft, das dans ist ungewöhnlich, sonst nur bei prendre, manger, boire, fumer und puiser gebräuchlich. 3) Égérie, Egeria, Nymphe, Rathgeberin Numa Pompilius'.

Et leur haine du joug* en sera plus robuste*
Quand ils auront l'espoir d'un gouvernement juste.
Occupe* à ces leçons notre moment d'arrêt.*
Surtout de mon concours* garde* bien le secret.
Aucun homme que toi n'est dans ma confidence.
Va. J'aperçois Sextus. Laisse-moi par prudence.

(Valère sort. Brute se rassied. Sextus et Tullie entrent par la porte latérale à droite.)*

Scène III.

BRUTE, SEXTUS, TULLIE.

Sextus.

C'est selon vous, Tullie, un récit* mensonger;*
Mais attendez. Voici l'homme qui va juger.
Bien que de sa raison le grossier* crépuscule*
Lui montre chaque point sous un jour* ridicule,
Ses yeux sont bons pour voir ce qui frappe* les yeux:
Son sens est d'un enfant, et n'en vaudra que mieux.[1]
Prête l'oreille,[2] Brute, et dis nous si j'invente.
Je contais qu'égalant* la déesse savante,
Lucrèce consumait* au sein* d'obscurs* travaux
Un lustre* de beauté qui n'a point de rivaux.
Mais en vain je m'écrie,* en vain j'atteste* Hercule,
Lucrèce, au port divin rend Tullie incrédule[3]
Tes yeux furent témoins,* je m'en rapporte* à toi.

Brute.

Quand le berger* troyen, le ravisseur* sans foi,*
Par qui devait périr* la race paternelle,
Fut choisi pour donner la pomme à la plus belle,
Ce n'est pas à Pallas qu'il décerna le prix[4]):
Le berger dissolu* prononça* pour Cypris.[5]

1) n'en vaudra que mieux, und ist deswegen um so werthvoller. 2) prêter l'oreille à, aufmerksam zuhören. 3) Lucrèce au port . . . incrédule, Tullia will nichts glauben von der göttergleichen Haltung Lucrecia's. 4) décerner un prix, einen Preis zuerkennen. 5) Cypris (Kypris), Beiname der Venus.

Sextus.

Que dis-tu de Cypris, ô Brute, trois fois brute!*
Parle-nous de Lucrèce.

Tullie.

Importante[1]) dispute!
Il sera bon d'apprendre à la postérité
Qu'un prince, un fils du roi Tarquin, a déserté,
Comme un mauvais soldat, le camp qui le réclame,*
Pour venir s'assurer* des beaux yeux d'une femme.
Voilà qui sied au sang donc vous êtes issu,*
Qu'un descendant* d'Énée,[2]) occupé d'un tissu,*
Et mettant son orgueil à choisir* de la laine,*
Comme un autre Pâris, aux pieds d'une autre Hélène.

Sextus.

Tullie!

Tullie.

Eh! quoi! Sextus, ne me disiez-vous pas
Qu'un travail domestique est pour vous plein d'appas,*
Et le bruit des fuseaux* n'a-t-il pas tant de charmes
Qu'il vous fait oublier ici le bruit des armes?
Certes, votre Lucrèce a le cœur haut placé;
Au niveau d'un esclave il[3]) se trouve haussé,
Et, comme elle est savante à tenir la quenouille,*
Devant un tel mérite il faut qu'on s'agenouille.*
Pourtant, je me souviens d'avoir vu quelque part
Une vieille suivante,* habile dans cet art,
Qui, mise à la besogne,* eût pu se montrer digne
De disputer* à l'autre une victoire insigne.*

Sextus.

Sans doute il convient mieux et le lustre* est plus grand,
D'avoir sa porte ouverte à tout premier[4]) entrant,

1) important, hier ironisch, also: überflüssig. 2) Enée, Aeneas. 3) il bezieht sich auf le coeur. 4) tout premier, das erste beste.

De savoir discerner* le plus fort à la lutte,*
Le danseur le plus souple,* et la meilleure flûte,
D'être la plus adroite* au jeu de l'osselet,
De se blanchir le teint par l'usage du lait,
Afin d'entendre dire à[1]) la foule* empressée*
Qu'auprès[2]) l'ivoire* est pâle et la neige effacée,*
De sourire à propos[3]) à tout ce qui se dit,
Le corps demi-couché sur les coussins* d'un lit,
Appelant le zéphyr par les plumes mouvantes
Qu'autour de leur maîtresse agitent les servantes,
Et les cheveux livrés* aux porteuses de fleurs,
Instruites dans le soin d'assortir* les couleurs;
Et je n'en connais point, en ce genre de gloire,
Qui vous puisse, Tullie, enlever* la victoire.

Tullie.

(A part.) O sarcasmes amers.* *(Haut.)* J'admire la leçon;
Mais vous parliez jadis* de tout autre façon.
Si je m'en souviens bien, vous traitiez* d'âmes viles*
Celles qui s'occupaient[4]) à des travaux serviles;
Vous vouliez qu'une femme, à vos regards charmés
Parût plus belle encor par des bains parfumés,
Par des tresses* de fleurs nouant* sa chevelure,*
Par les attraits* choisis* d'une riche parure,*
Et, laissant la quenouille* à des doigts plébéiens,
Vécût pour les concerts et les gais entretiens.*
Vous-même, à vos discours* ajoutant votre exemple,
La ceinture* plus lâche,* et la robe plus ample,*
Les cheveux oints,* le front de myrte couronné,
Vous vous faisiez honneur du nom d'efféminé.*

---

1) entendre dire à; folgt auf die Verben dire, entendre, faire laisser, voir ein von einem Object oder Objectsatz begleiteter Infinitiv, so steht das Object obiger Verben im Dativ. 2) auprès ist hier Adverb: im Vergleich damit. Präpositionen, die einen rein räumlichen, zeitlichen oder causalen Gesichtspunkt bestimmen, dürfen adverbiell gebraucht werden. Avec, sans, par, pour, sur, sous u. dergl., jedoch müssen stets in Verbindung mit einem Subst. stehen. 3) à propos, rechtzeitig. 4) s'occuper à q. ch., an etwas arbeiten; s'occuper de q. ch., sich mit etwas befassen.

Vous goûtiez* moins alors les mœurs de l'ancien âge.
D'où vient[1]) donc qu'aujourd'hui vous changez de langage,
Et qu'estimant si fort l'objet de vos mépris,*
Ce que vous estimiez pour vous n'a plus de prix?*
L'honneur apparemment* en revient* à Lucrèce!

Sextus.

En effet.

Tullie.

Tout vous charme en votre enchanteresse.*
Vous vous réglez* sur elle, et tout ce qu'elle fait,
Vous déplaisant ailleurs,* chez Lucrèce vous plaît.
Ah! c'est que vous l'aimez!

Sextus.

C'est sa vertu que j'aime.

Tullie.

J'ignorais, sur ce point,[2]) votre tendresse extrême.
Vous avez été lent à la faire éclater.*

Sextus.

C'était faute d'objet qui la pût exciter,*
Et Lucrèce en retire* une gloire plus grande,
Elle en qui la sagesse* ainsi se recommande.

Tullie.

Je vous comprends. C'est bien! Ne vous contraignez* pas.
Lucrèce vous attend. Courez-y de ce pas.[3])
Pénétrez* au secret de ce foyer* avare,*
Qui cache le trésor d'une vertu si rare;

---

1) d'où vient; die Auslassung des Subst. ist bei unpersönlichen Sätzen den Franzosen sehr geläufig, z. B. n'importe, suffit, soit etc. 2) sur ce point, in dieser Hinsicht. 3) de ce pas, auf der Stelle, sofort (stets mit einem Verb. des Gehens).

Entrez dans cette enceinte* où l'on prend tant de soins[1])
A se fortifier* contre l'œil des témoins,
Où l'on sait s'enfermer dans une ombre* muette,*
De tout plaisir prudent confidente discrète.
Allez. La pureté* s'enfuit en frémissant*
Du seuil* où s'est posé votre pied flétrissant.*
Innocente ou coupable, une femme est en faute[2])
En face du public qui lui voit un tel hôte,*
Et je prévois l'instant où, grâce à ce contact*
Dont l'ombre* souillerait* le nom le plus intact,*
Lucrèce me paîra,*[3]) par sa honte éclatante,*
L'affront* de sa sagesse* et sa gloire insultante,
Et tombera si bas qu'elle fera pitié
Même aux plus acharnés* dans leur inimitié.*
Allez donc. Ma vengeance en deviendra plus prompte.

Brute, *à part.*

O vertu! se peut-il qu'à ce point l'on t'affronte!*

(Il se lève, et s'avance vers Sextus et Tullie.)

Vous m'avez consulté tout à l'heure, je croi[4])?
Puisque vous m'avez pris pour juge, entendez-moi.
Est-ce que les brebis* aux louves* sont pareilles?
Est-ce que les frélons* visitent les abeilles?*
Non. Chacun suit la voie* où l'entraînent* ses goûts.*
Pourquoi donc parlez-vous de Lucrèce entre vous?
Qu'avez-vous de commun? Je vous dis une chose:
Le silence est la loi que ce nom vous impose.*

Sextus.

Vos derniers mots, Tullie, ont trop su m'informer
Qu'un hôte* tel que moi vous pourrait alarmer.*
Je me retire donc.

(Sextus sort.

---

1) prendre soin, bemüht sein. 2) être (tomber) en faute, einen Fehltritt begehen. 3) paîra, des Versmaßes wegen für payera. 4) croi Augenreim, statt crois.

Scène IV.

BRUTE, TULLIE.

Brute.

Qu'en pensez-vous, Tullie?
Trouvez-vous que ce soit assez être avilie?*
Qu'espérez-vous encor qui soit plus infamant?*
Ne vout suffit-il pas des mépris* d'un amant?
Et pour rassasier* un cœur comme le vôtre,
Vous faut-il essayer* des mépris* de quelque autre?
Dites-moi donc, Tullie: est-ce là le tableau
Que devait éclairer* le solennel* flambeau?*
Est-ce donc pour cela qu'à la main du flamine*
Vous avez présenté le gâteau* de farine,*
Et, qu'offrant à Junon des victimes* sans fiel,*
Vous l'avez attestée,* au-devant de l'autel?*
Quand, la tête voilée* et ceinte* de verveine,*
La robe jointe* au corps par un bandeau* de laine,*
La quenouille* à la main, vous avez pénétré*
Au delà de ce seuil* à Vesta consacré,*
Aviez-vous résolu d'en chasser la déesse
Par l'impie* appareil* de votre folle ivresse?*
Si le ciel, qui voulut affaiblir* ma raison,
M'interdit* de régir* moi-même ma maison,
Deviez-vous pas bien mieux soigner* d'un œil austère*
L'honneur donc vous étiez seule dépositaire?*
Et combien votre nom serait-il rehaussé*
Si vous aviez vécu pour le pauvre insensé!*
C'était là le sujet d'une gloire suprême,
Et vous vous la deviez, si ce n'est à moi-même.
Vous pouviez surpasser* Lucrèce; comparez
Quelle vous pouviez être et quelle vous serez.
Assez de honte ainsi! que tout cela finisse!
Il n'est plus qu'un moyen qui vous en affranchisse.*
Tullie, écoutez-moi. Ce que je vous dirai
Par la seule pitié m'est pour vous inspiré.*

Vous m'êtes, quant à moi, tellement étrangère,
Que mon indifférence* a tué ma colère,
Et j'ai de toute aigreur* fait un tel abandon[1])
Que l'extrême dédain* remplace* le pardon.
Prenez donc mon conseil comme je vous le livre,*
Et vous verrez après si vous le devez suivre.
Moi, si j'avais commis* quelque indigne action,
Je chargerais* mon bras de ma punition;
J'expîrais* mon forfait* par un fier* sacrifice,
Plus grand, dans sa rigueur,* que toute autre justice;
Je voudrais défier aucun ressentiment[2])
D'oser plus loin que moi pousser* mon châtiment;*
Je voudrais, dût la mort être mon seul refuge,*
Cacher le criminel dans la gloire du juge.

(Reprenant une attitude humble.*)*

Voilà ce que j'avais à dire.

(Brute sort.)

Scène V.

TULLIE.

Ils sont partis;
Et je rappelle en vain mes sens anéantis.*
J'entends encor Sextus, et j'entends encor Brute.
L'un me foule à ses pieds,[3]) lui qui causa ma chute;*
Lui, qui de ma ruine est le premier auteur,
C'est lui qui le premier est mon accusateur.
L'autre . . . Prodige* affreux* gonflé* de noirs présages!*
Pour dicter* mon arrêt,* les fous deviennent sages.
Qu'il m'a paru grandi, quand sur mon front courbé*
Grave comme la loi, son langage est tombé!

---

1) faire abandon de q.ch. (selten, dichter.), etwas gänzlich aufgeben. 2) je voudrais défier . . ., ich würde irgend eine Rache herausfordern, d. h. ich bin sicher, keine Rache wäre im Stande. 3) fouler aux pieds, mit Füßen treten.

Oh! non, ce n'était plus la voix de la démence,*
C'était l'écho profond de quelque oracle immense,
De Junon qui préside* à la foi du serment,[1])
Et ne la souffre pas enfreinte* impunément.
On dit que, quand les Dieux sous la forme vivante
Veulent aux cœurs mortels souffler une épouvante,[2])
Ils empruntent* les traits* des enfants et des fous,
Afin que la terreur soit plus grande pour nous.
Ce fut ainsi. J'en crois cette horreur surhumaine*
Qui jusque dans ma gorge* a glacé* mon haleine.*
Le ciel même a parlé, le ciel qui veut ma mort,
Pour se justifier* de son courroux qui dort.[3])
Je lui dois obéir.

Scène VI.

TULLIE, UNE ESCLAVE.

L'esclave.

La salle est préparée,
Madame, et de feuillage* et de roses parée.*
Les mets* sont sur la table, avec l'urne aux vins doux,
Et tous vos conviés* n'attendent plus que vous.

Tullie.

Il suffit. Allons donc porter dans cette joie
Le mensonge* d'un cœur à l'amertume* en proie.[4])

(Elles sortent.)

---

1) foi du serment, Heiligkeit des Schwures. 2) souffler une épouvante à (dichterisch, gewöhnlich donner oder causer), Schrecken einflößen. 3) de son courroux qui dort, daß sein Zorn bisher schlief. 4) être en proie à q. ch., einer Sache ausgesetzt, von etwas gepeinigt sein.

ACTE TROISIÈME.

La scène se passe[1]) sous le péristyle du palais de Tarquin, à Rome. A droite et à gauche les murailles sont décorées de peintures héroïques et mythologiques. Au centre de l'atrium* on aperçoit l'autel* de la louve* romaine. On entre par plusieurs portes latérales* et l'on passe librement entre les colonnes du devant.* A gauche, sur le premier plan,[2]) une table chargée* de bijoux,* à droite, un trépied* de bronze.*

Scène I.

SEXTUS, SULPICE.

Sextus.

Ainsi, tu viens du camp, Sulpice, exprès vers moi?

Sulpice.

Oui, seigneur; et voici le message* du roi.

Sextus.

Donne. *(Lisant.)* „Mon fils Sextus, les longueurs de la guerre
„M'ont trop fait négliger le soin de notre terre.
„La mauvaise herbe[3]) en paix commence à l'usurper,*
„Faute d'un laboureur* soigneux* de l'extirper.*
„Dès lors[4]) tu feras bien de rester au domaine,*
„Afin d'être attentif à la mauvaise graine.*“
Je reconnais mon père à son style prudent;
Il lui faut un devin* plutôt qu'un confident.
Il cache sa pensée à l'aide des paroles.
Plus le sens est profond, plus les mots sont frivoles;*

---

1) la scène se passe, die Handlung findet statt. 2) premier plan, Vordergrund. 3) la mauvaise herbe, das Unkraut. 4) dès lors, demzufolge.

Et, s'il veut une tête, il prend un air* badin,*
Et s'amuse à couper les pavots* du jardin.

(A Sulpice.)

Sulpice, est-ce là tout?

Sulpice.

Non. Le roi, votre père,
M'a dit encor: „Sextus aura l'œil sur[1]) Valère.“
Et, pour savoir quel vent souffle* de ce côté,
Je suis chargé* d'entrer dans son intimité.[2])

Sextus.

Bon! mon père toujours met les choses au pire[3]);
Au point où nous voilà,[4]) qui veux-tu qui[5]) conspire?
Ce n'est pas le sénat. Ce vieillard impuissant
Est purgé* des humeurs[6]) qui lui chauffaient* le sang.
Il comprend, aujourd'hui qu'il est devenu sage,
Que la tranquillité convient à son grand âge,
Et comme incessamment* de ce corps tout cassé*
Tombe quelque débris* qui n'est pas remplacé,*
Les membres s'en allant[7]) ruine par ruine,
Tout doucement bientôt s'éteindra* la machine.
Quant au peuple, il se bat ou construit des égouts,*
Et ne s'occupe pas de ce qu'on fait chez nous.
Il faut, pour exciter* ses amours ou ses haines,
Comme Tarquin l'ancien, verser* l'or à mains pleines.
Mais l'impôt* a fermé les doigts trop généreux,
En délivrant* chacun d'un luxe dangereux.
Nous avons, à nous seuls, la force et la richesse;
Nous pouvons employer la crainte et la largesse;*
Où celle-ci ne peut nous créer des amis,
L'autre fait taire au moins les mécontents* soumis.*

---

1) avoir l'oeil sur qn., Jemanden überwachen. 2) d'entrer dans son intimité, mir bei ihm Zutritt zu verschaffen. 3) met les choses au pire, ahnt das Schlimmste. 4) au point où nous voilà, wie wir jetzt stehen. 5) qui veux-tu qui, wer soll. 6) humeurs, böse Säfte, oder üble Laune; daher purger und chauffer. 7) s'en aller, hier: schwinden.

D'ailleurs,* où prendrait-on un chef à la révolte?
Le trouble* étant semé,* qui ferait la récolte?*
Mon père a sagement pris ses précautions,[1])
Et d'avance[2]) coupé la tête aux factions.*
Des noms trop glorieux retranchant* la menace,*
Il a, la serpe* en main, taillé* dans chaque race.
La maison de Numa n'est plus qu'un souvenir;
Celle d'Hostilius s'éteint* sans rajeunir,*
Et le sang du feu* roi, tari* jusqu'à sa source,*
N'a que Brute le fou pour dernière ressource.*

Sulpice.

Mais Valère peut-être...

Sextus.

Un honnête orateur!
Qui s'amuse aux discours* n'est pas conspirateur.*
S'il se trouvait jamais quelqu'un qui fût à craindre,
Sulpice, celui-là saura se taire et feindre.*
Il poussera* devant les plus aventureux,*
Et je garde* ceux-ci pour voir par derrière eux.
Mais laissons cet aspect d'une époque lointaine;*
D'un objet plus présent mon âme est toute pleine,
Et ton zèle y sera bien mieux utilisé*
Qu'à poursuivre le fil* d'un complot supposé.*

Sulpice.

Dites. Mon œil épie,* et ma bouche insinue.*
Ma main frappe à coup sûr.[3])

Sextus.

Lucrèce t'est connue,
La femme de Tarquin Collatin?

Sulpice.

Oui, seigneur.

---

1) prendre des précautions, Vorsichtsmaßregeln ergreifen. 2) d'avance, im Voraus. 3) frapper à coup sûr, sicher treffen.

On l'estime partout un modèle d'honneur:
On la cite en exemple.

Sextus.

Eh bien! cet honneur même,
Cette femme que tous admirent, moi je l'aime.
Je l'aime, entends-tu bien?

Sulpice.

Vous, seigneur!

Sextus.

Oui.

Sulpice.

Mais quoi!
D'elle qu'attendez-vous?

Sextus.

Rien d'elle: tout de moi.
Dût Vesta l'animer,* dût la chaste* Lucrèce
Surpasser* en rigueur* Diane chasseresse,*
N'importe. Mon amour ne peut être en défaut. [1])
Je l'aime en furieux; je l'aime, il me la faut.

Sulpice.

Mais on dit qu'à l'abri de [2]) son foyer* paisible*
Toute séduction* la trouve inaccessible.*

Sextus.

Cela se peut.[3]) Mais moi, je veux tout surmonter.*
Si je ne séduis* pas, je saurai bien dompter.*
Je veux ma passion acceptée* ou subie.*
J'ai bien pu, moi tout seul, m'emparer* de Gabie[4])!
Les remparts* étaient sûrs, l'assaut* désespéré,*
Le roi se retirait; mais j'ai persévéré.*

---

1) être en défaut, auf falscher Fährte sein. 2) à l'abri, de, unter dem Schutze 3) il se peut, es ist möglich. 4) Gabii, Städtchen in Latium, berühmt durch kalte Quellen.

Moi-même, déchirant* ma tunique salie,*
Marquant* de coups honteux* mon épaule avilie,*
J'ai couru vers les rangs* des ennemis armés,
En invoquant* les Dieux, vengeurs des opprimés.
„Gabiens! ai-je dit, écartant* ma tunique,
„Voyez le triste effet d'un châtiment* inique.*
„Je suis fils de Tarquin. Ces coups déshonorants,
„Tarquin m'en a fait battre en face de [1]) nos rangs,*
„Comme un esclave vil* et comme un sacrilége,*
„Pour avoir proposé d'abandonner* le siége.*
„Souffrez que je me venge, et vous venge avec moi,
„Moi d'un père inhumain,* vous d'un voisin sans foi.[2])
C'est par de tels discours et cette ruse* habile*
Que je parvins* enfin à surprendre* la ville.
Vois donc ce que j'osai; par ce que j'entrepris,
Vois ce que j'oserai, quand Lucrèce est le prix.
Sulpice, il ne faut pas que le soleil revienne
Sans que par un moyen Lucrèce m'appartienne.
Ecoute.

Sulpice.

Commandez, seigneur.

Sextus.

Prépare-toi.
Je vais à Collatie, et tu viens avec moi.
Prends soin d'interroger les femmes de Lucrèce,
Pour savoir quelle chambre habite leur maîtresse.
Si quelqu'une couchait au seuil,* éloigne-la.
Charge*-toi des présents et de l'or que voilà.
Séduis,* trompe ou contrains;* mais fais de telle sorte
Que personne ne dorme ou ne veille* à la porte.
Plus qu'un mot[3]): munis*-toi d'un glaive* et d'un flambeau,*
Qu'un esclave te suive, et qu'il soit jeune et beau.

---

1) en face de, Angesichts. 2) sans foi, treulos. 3) plus qu'un mot, nur noch ein Wort.

Va, maintenant; sitôt l'obscurité complice*
Tu reviendras... Et puis, que le sort s'accomplisse!*
(Sulpice sort.)
Oui, j'atteindrai* mon but,* quoi qu'il doive arriver.
Il n'est aucun obstacle* à qui l'ose braver.*
Celui-là seul est grand et fort, qui peut se dire:
Jusqu'où mes vœux* iront j'étendrai* mon empire;
Plus je reculerai les bornes[1]) du désir,
Et plus j'aurai conquis d'espaces à saisir.
C'est s'égaler* aux Dieux. Leur éclatant* exemple
Consacre* chaque terre et vit dans chaque temple.
Le premier de nos rois n'a-t-il pas dû le jour*
Aux autels* profanés* par un divin amour?
Lui-même, à la faveur[2]) d'une perfide amorce,*
N'a-t-il pas demandé des hymens à la force,[3])
Et, par ce crime heureux, prolongé* nos destins*
Qu'une pudeur* timide eût à jamais éteints?*
Nous sommes tous les fils d'un attentat* immense;
De quel droit m'accuser si je le recommence,
Et si mon sang, ce sang par l'audace* acheté,
Fait de l'audace en moi couler* l'hérédité[4])?

Scène II.

SEXTUS, TULLIE.

Tullie.

Sextus!

Sextus.

Quoi! vous Tullie! ici vous!

Tullie.

Oui, moi-même,
Je viens vous demander un entretien* suprême.*

1) plus je ... saisir, je mehr ich die Schranken meiner Wünsche erweitere, desto mehr Spielraum werde ich zum Erfassen erlangen. 2) à la faveur de, mit Hilfe von. 3) n'a-t-il pas ... force, hat er nicht Ehen erzwungen (Anspielung auf den Raub der Sabinerinnen). 4) l'hérédité de l'audace, die ererbte Kühnheit.

Je veux savoir, Sextus, sur quoi je dois compter,
Quel rang dans votre estime il me faut accepter;
Si je vous touche* encore, ou bien si, dédaignée,*
Je n'ai plus qu'à courber* ma tête résignée;
Quelle est votre pensée, enfin.

Sextus.

Mon sentiment*
Est que cette démarche* est fait imprudemment,
Tullie. Avez-vous bien songé* que l'aventure
Aux discours du public vous livrait en pâture,[1])
Que votre nom en souffre . . .

Tullie.

Eh! laissez là[2]) mon nom:
N'en prenez pas souci,[3]) quand j'en fais abandon.
Vous en aviez jadis* l'âme moins occupée;
Et vous ne l'invoquez* que comme une échappée.*
Répondez franchement et sans lâche* détour*:
Qu'étais-je avant pour vous, et que suis-je en ce jour?
Parlez. Un mauvais acte est une double honte
Pour qui l'ose commettre,* et n'ose en rendre compte.[4])
Si vous ne m'aimiez point, si ce n'était qu'un jeu,
Ayez au moins le cœur* de m'en faire l'aveu.*
Soyez bravement* traître. Assassinez* en face,
Et non comme un voleur qui dans l'ombre* s'efface.*
Parlez donc . . .

Sextus.

J'y consens.[5]) Puisque vous le voulez,
Mes secrets sentiments vous seront révélés.*
Je n'affectai* jamais cette vertu sévère*
Que dans l'ancien Numa notre histoire révère;*
Je n'ai point hérité* d'un père et d'un aïeul*
L'appétit du pouvoir pour[6]) le pouvoir lui seul.
Je ne veux la puissance et ne veux la richesse
Que pour les atteler* au char* de ma jeunesse,

1) que l'aventure . . . pâture, daß du durch diese Uebereilung den Leuten Stoff zum Reden giebst. 2) laisser là q. ch., nicht mehr von etwas sprechen. 3) prendre du souci, sich Sorgen machen. 4) rendre compte de, Rechenschaft ablegen. 5) j'y consens, es sei. 6) pour, hier: wegen.

Et plus vite arriver par ces coursiers* sans frein*
Au bout* des voluptés* qui bordent* mon terrain.
Partout où le plaisir s'offre à moi, je le cueille,*
Soit qu'il pende* aux festons* de lierre,* dont la feuille,
Dissipant* les ardeurs* du cécube embaumé,[1])
Fait jouir* plus longtemps de Bacchus désarmé;*
Soit que Vénus, penchant* sa robe dénouée*
Le[2]) verse* dans le sein* d'une amante enjouée.*
J'aime tout ce qui plaît; si bien qu'en vous aimant
Je me laissais aller[3]) à cet entraînement.*
Mais je n'eus pas l'idée alors, qu'il m'en souvienne,[4])
D'engager* à jamais votre vie et la mienne.
Je me peignis l'amour, non pas voilé* de pleurs,
Mais joyeux, souriant et couronné de fleurs,
Libre des clous* d'airain* de ces pesantes* chaînes*
Dont Némésis unit les implacables* haines,
Suivant[5]) sa fantaisie,* et toujours jeune et beau,
Fier* du plaisir ancien en courant au nouveau.
Vous-même, il me sembla qu'un premier esclavage
Vous devait détourner* d'un autre apprentissage,*
Et que c'était assez[6]) des fers* de votre hymen,*
Sans attacher* le cœur comme le fut la main.
Je le croyais ainsi, Tullie, et l'apparence*
Venait entretenir* en moi cette assurance.*
Vous n'aviez pas ce front soucieux* et chargé*
Qui décèle* un esprit sourdement* ravagé;*
On ne vous voyait pas, dans une solitude,
D'un sein* tumultueux* cachant l'inquiétude;
Mais sur vos conviés* promenant* au hasard[7])
Le sourire éternel de votre clair regard,
Animant* chaque fête, et la face sereine,*
Présidant* aux festins* dont vous étiez la reine.

1) cécube embaumé, gewürzter Cäcuber, einer der feurigsten Weine Italiens. 2) le bezieht sich auf plaisir. 3) se laisser aller à q. ch., sich einer Sache hingeben, sich fortreißen lassen. 4) qu'il m'en souvienne, soviel ich mich entsinnen kann. 5) suivant bezieht sich auf amour. 6) que c'était assez, daß du genug hattest. 7) au hasard, auf's Gerathewohl.

Hier même, quand les luths,* les chants et les propos*
D'un bruit accoutumé* réveillaient vos échos,[1])
On n'eût pas deviné* . . .

Tullie.

Que faisais-je donc, traître,
Si ce n'est t'obéir? L'oses-tu méconnaître?*
Pour qui tous ces repas* prolongés dans la nuit?
Pour qui tous ces parfums, tous ces chants, tout ce bruit?
Dis: était-ce pour moi? J'en étais obsédée.*
N'est-ce donc pas toi seul qui m'a persuadée?
Je t'ai trop écouté. Sans toi, sans tes discours,
Je connaîtrais la paix qui fait les heureux jours;
Je saurais quels plaisirs habitent la retraite,*
Et si l'humble* existence a sa douceur secrète.
O paix que j'ai perdue! ô calme que j'ai fui!
Qui donc vous a fermé mon cœur? n'est-ce pas lui?
Oui c'est toi. Vers ton but dirigeant ma faiblesse,[2])
Tu m'as conduite au crime à travers la mollesse;*
Tes conseils corrupteurs* préparaient ton pouvoir;
Tes désirs m'attendaient sur le seuil* du devoir;
Et par de simples mœurs me craignant vertueuse,
Tu m'espérais coupable* à me voir fastueuse;*
C'est par tes soins* qu'ici le bruit et la splendeur
Ont chassé le travail gardien* de la pudeur.*
Et tu viens maintenant m'en rejeter* le blâme!*
Va, j'avais déjà lu dans le fond de ton âme;
Tu cherchais un prétexte,* et tes yeux, pleins d'ennui,
M'avaient su présager* cet affront* d'aujourd'hui.
Comme il me déchirait;* comme il m'a fait entendre,
Si je doutais encor, ce que j'en dois attendre!
Ainsi, j'ai tout bravé* pour lui plaire, à ce point[3])
Que l'œil d'un fou s'émeut* d'en être le témoin;*

---

1) réveillaient vos échos, ein Echo bei dir fanden. 2) vers ton but dirigeant ma faiblesse, meine Schwächen zu deinen Zwecken benutzend. 3) à ce point que, so sehr daß.

Je fais rougir un fou: ma honte est son ouvrage,
Et de railler* encore il trouve le courage!
Quand j'écoute, attentive, il m'explique comment
Je ne fus qu'un moyen de divertissement!*
Soyez flétri,* Sextus, pour ce langage infâme!
Vous faites bassement* d'outrager* une femme
A qui, plus que jamais, votre respect est dû
Pour la dédommager* du nom* qu'elle a perdu.
Je n'ai plus qu'une chose à vous dire, et j'achève:*
Du pied de vos dédains[1]) mon orgueil se relève;
Je renonce à la plainte, enfin. Persévérez;*
Vous ne m'entendrez plus, — mais vous me reverrez
Quand j'irai chez les morts, avant que d'y descendre,
Je prendrai mon courroux* tout fumant* dans ma cendre,*
Et je l'emporterai* du milieu du bûcher,*
Comme le tigre emporte* une proie* à lécher.*
Je parcourrai le Styx, caressant ma vengeance,
Pour mettre tout l'enfer dans mon intelligence.[2])
Et le jour où sur vous planeront* des malheurs,
Ce jour-là je promets mon ombre à vos pâleurs.[3])

(En se détournant.)*

Adieu. Viens maintenant, ô justice céleste!
Brute m'a condamnée: à moi le soin* du reste!
Je me dois à moi-même un cruel châtiment*
Pour me punir du choix de cet indigne amant.

(Elle sort.)

Sextus, *seul.*

Va-t'en donc chez Pluton chercher des Dieux propices.*
Pour moi,[4]) des Dieux plus doux auront mes sacrifices.

---

1) du pied de vos dédains, aus deiner tiefen Verachtung. 2) pour mettre ... intelligence, mich mit der ganzen Hölle in Einverständniß setzen. 3) je promets ... pâleurs, soll dich mein Schatten erbleichen machen. 4) pour moi, was mich betrifft.

Scène III.

SEXTUS, LA SIBYLLE.

(Elle est voilée et vêtue de noir. Elle porte trois livres sous le bras et une lampe à la main.)*

La sibylle.

Sextus!

Sextus.

Que me veux-tu! quel est ce parchemin?*
Que viens-tu faire ici, cette lampe à la main?
Pourquoi ce sombre* voile* et ces habits funèbres,*
Tels que l'on croirait voir la reine des ténèbres?*

La sibylle.

Sextus!

Sextus.

Ta voix trahit un accent étranger.

La sibylle.

Je viens de loin. Un dieu me force à voyager.
J'apparais une fois, messagère* céleste,
A ceux qui sont livrés* à quelque esprit funeste;*
Je devance* d'un jour l'heure des attentats*
Qui marquent une époque et changent les Etats.

Sextus.

Qui donc es-tu?

La sibylle.

Je suis la sibylle de Cumes.[1])
Tout le destin* de Rome est dans ces trois volumes.
Apollon phrygien m'en a dicté les vers
Sur des bords* reculés* que baignent* d'autres mers.
Tu veux savoir pourquoi je porte un voile* sombre?*
Parce que l'avenir* se dérobe* dans l'ombre.*

---

1) Cumes, Cumä, Stadt in Campanien.

Pourquoi ces vers? Je viens t'en offrir le dépôt.*
Pourquoi ma lampe, enfin? Tu le sauras tantôt.
Lis . . .

(Elle présente un volume à Sextus, et pose sa lampe sur le trépied de bronze à droite.)*

Sextus, *lisant.*

„Rome, en l'an romain deux cent quarante-quatre,
„Et combattra sans vaincre, et vaincra sans combattre.“
Ton oracle, sibylle, a dit vrai sur un point.
Nous combattons Ardée[1]) et ne triomphons point.
Mais quel est l'ennemi sur lequel, à t'en croire,[2])
Rome doit conquérir une facile gloire?
Qui donc sera vaincu sans combat?

La sibylle.

Lis encor,
Et prends mes trois cahiers* pour trois cents pièces d'or.

Sextus.

Trois cents pièces! J'aurais trois palais pour la somme!

La sibylle.

Que sont les trois palais, quand il s'agit de Rome!
Veux-tu?

Sextus.

Non.

(La sibylle prend un des deux volumes qu'elle a gardés, et le fait brûler au feu de sa lampe.)*

Sextus.

Que fais-tu?

La sibylle.

Tu demandais pourquoi
Cette lampe brûlait: c'était pour cet emploi.*
Apollon, dieu puissant, qui te plais* au mont Cynthe,[1])

---

1) Ardée, Ardea, Hauptstadt der Rutuler in Latium. 2) à t'en croire, wenn man dir Glauben schenken soll. 3) Cynthe, Berg Cynthus auf der Insel Delos; Apollo und Diana werden nach ihm benannt.

Qui règnes sur Cilla la divine et sur Sminthe,
Dieu, qui protéges Chryse et l'île de Claros,
Pour qui fume en cent lieux la graisse* des taureaux,*
Tu m'inspiras* aux bords* que le Pactole arrose,*
Car tu lis l'avenir,* et connais toute chose,
Et tu peux honorer de ce savoir divin
Le mortel préféré dont tu fais un devin.*
De mes vers aujourd'hui reçois le sacrifice!*
Considère* leur cendre* avec un œil propice!*
Au feu je les dévoue* en ton honneur, ô Dieu!
O Phœbus Apollon, Soleil, source* du feu!
— C'en est fait.[1]) Maintenant, Sextus, tu peux poursuivre.*
Insensé* le mortel que son orgueil enivre,*
Qui préfère un peu d'or aux pages du destin,*
Qui, dans la nuit des temps, pose un pied incertain,
Et, quand un doigt sacré lui montre la lumière,
Pour en fuir la clarté, se rejette* en arrière!
Lis, te dis-je.

Sextus.

Voyons où tout aboutira.*

(Il lit.)

„En haut il est écrit que, quand le jour viendra,
„Le jour après lequel cinq autres jours encore
„Achèveront* le mois que le Luperque[2]) honore,
„Et qui tire son nom du far* mêlé de sel,
„Qu'un licteur désigné doit porter à l'autel* . . ."

(Interrompant sa lecture.)

Ce mois, c'est février! c'est le mois où nous sommes:

La sibylle.

Tu l'as dit.

Sextus.

Et ce jour, c'est demain!

---

1) c'en est fait, es ist vorbei. 2) Luperque, Lupercus, Pansspriester.

La sibylle.

Tu le nommes.
Poursuis.*

Sextus, *lisant.*

„D'un feu néfaste* un Tarquin brûlera,
„Et l'époque des rois par lui s'accomplira.*"
Qu'oses tu prononcer!

La sibylle.

C'est le sort qui prononce.
Voilà ce qu'il t'enseigne.*

Sextus.

Et voici ma réponse:
Que la menace vienne ou d'en haut ou d'en bas,
Des mortels ou des Dieux, je ne cèderai pas.
Tu peux retraverser* tes mers, ô pythonisse!*
Mais plutôt, je comprends ton grossier* artifice.*
Tu n'es pas la sibylle; une prêtresse, toi!
Ses bandeaux* usurpés* avaient surpris ma foi.[1])
Apollon est muet. Une amante irritée*
A fait mentir du dieu la parole empruntée,*
Et ses attraits* vaincus s'arment de cette erreur,*
Afin de ressaisir* l'amour par la terreur.
Va, mendiante,* et dis à celle qui t'envoie
Que de Sextus timide on n'aura pas la joie.[2])

La sibylle.

Veux-tu mes deux cahiers* pour trois cents pièces d'or?

Sextus.

Non.

La sibylle.

(Faisant brûler le cahier qui lui reste entre les mains.)*
Suis ton frère au feu, prophétique trésor.
Quand Jupiter veut perdre* un mortel, il commence
Par envoyer vers lui l'orgueil et la démence.*

---

1) avaient surpris ma foi, hatten mich getäuscht. 2) que de... joie, daß man an Sextus' Angst sich nicht weiden wird.

Scène IV.

LES MÊMES, SULPICE.

Sulpice, *à Sextus.*

Seigneur, voici la nuit.

Sextus.

Bien. Nous allons partir.

Scène V.

LES MÊMES, BRUTE.

Brute.

Sextus, je rentre au camp, et viens vous avertir.*
M'accompagnez-vous?

Sextus.

Non, je reste encore à Rome,
J'ai certaine œuvre ici qu'il faut que je consomme.*

Brute.

Les Romains feront bien de s'enfermer chez eux,
Sextus. Un prince oisif* est parfois* dangereux;
Mais un prince affairé!* le danger est bien pire.

Sextus.

Brute, retiens ta langue; elle en pourrait trop dire.

Brute.

Laissez. Nous nous devons entr'aider:* c'est pourquoi[1],
Je prends chez vous les traits* dont vous riez chez moi.
Nous composons à deux une folie entière:
L'un fournit le langage, et l'autre la matière.
Comme vous agissez, moi je parle; et jamais
Je n'extravague* mieux qu'en parlant de vos faits.

Sextus.

Félicite*-toi donc; une bonne aventure

---

1) c'est pourquoi, deswegen.

(Il montre la sibylle.)
Au moment où je pars t'offre une autre pâture.*
Regarde cette femme, au ténébreux* manteau,
Qui semble s'enfumer* à tenir un flambeau:*
C'est une folle errante: elle parcourt le monde,
Pour rencontrer sans doute un fou qui lui réponde.*
Vous pouvez faire assaut,[1]) l'un l'autre; et je ne sais
Lequel des deux l'emporte[2]) en propos* insensés.*

(S'adressant à la sibylle, et lui rendant le livre qu'il a gardé jusqu'alors.)

Et toi, reprends ton livre, esclave ou pythonisse,*
Et fais-en de la cendre* à ton gré.[3]) *(A Sulpice.)* Viens,
Sulpice.

(Il sort avec Sulpice.)

Scène VI.

BRUTE, LA SIBYLLE.

La sibylle, *suivant des yeux Sextus qui sort.*
Homme présomptueux!* suis ton fatal* chemin.
(A Brute.)
Salut, Brute, salut, premier consul romain!
Quand tu voudras savoir ce que le ciel ordonne,
(Elle lui tend le livre.)*
Interroge ceci, Brute: je te le donne.

---

1) faire assaut (de q. ch. avec qn.), Jem. in etwas überbieten; l'un l'autre, einander. 2) l'emporter, den Sieg davontragen. 3) à mon gré, nach meinem Belieben.

ACTE QUATRIÈME.

La maison de Tarquin Collatin. — Décoration du premier acte. — Il est nuit.

Scène I.

LUCRÈCE, LA NOURRICE, ESCLAVES.

La Nourrice.

Ne laissez pas ainsi pendre* en paix vos fuseaux;*
Jeunes filles; chargez* de laine* vos roseaux.[1])
Vous qui tressez* les fils* en croisant* les aiguilles,
Faites courir vos doigts; hâtez*-vous, jeunes filles;
Que la maille,* ajoutée* aux mailles,* laisse voir
Le tissu* dans vos mains s'allongeant chaque soir.
Hâtez*-vous. Finissons cet habit militaire.

Lucrèce.

Le guerrier dort souvent sur une froide terre;
Ses membres sont glacés,* il lui faut la chaleur
Que d'un bon vêtement lui ménage* l'ampleur.*
Remplissez* tour à tour[2]) et videz* les corbeilles,*
Et nous pourrons après diminuer vos veilles.*
Cependant, dites-moi, car j'ai l'esprit troublé,
De ce qu'on fait au camp vous a-t-on pas parlé?
N'avez-vous rien appris? vous avez l'habitude
D'apprendre plus que moi, qui vis en solitude.
A-t-on vu Collatin? Parle-t-on de combats?
Combien vont à la guerre et n'en reviennent pas!
Quand donc Janus[3]) fermé, qui repeuple les villes,
Rendra-t-il leurs époux aux épouses tranquilles?

---

1) roseau, eigentl. Schilf, hier: der aus Schilf bestehende Rocken. 2) tour à tour, abwechselnd. 3) Janus, der Janustempel in Rom, der während der Dauer eines Krieges geöffnet blieb und beim Friedensschlusse geschlossen wurde.

La Nourrice.

Pourquoi vous alarmer?* Croyez-moi, chère enfant,
Vous reverrez bientôt Collatin triomphant.
Il reviendra, chargé* d'une opulente* proie*
Qui fera vivre ici l'abondance* et la joie.
Romulus le protége; et d'ailleurs les combats,
Peu dangereux aux chefs, ne le sont qu'aux soldats.

Lucrèce.

Ah! cet espoir est bon quand le chef est un lâche,*
Mais Collatin n'est pas un homme qui se cache,
Et, derrière les rangs,* abritant* sa frayeur,*
Se fasse un bouclier* avec le déshonneur.
Il est chef pour se battre à la place première:
A lui, plus qu'au soldat, la guerre est meurtrière:*
Et moi-même, après tout, j'aimerais mieux le voir
Noblement mort, qu'en vie et traître à son devoir.
Hélas!* c'est ce qui fait mon orgueil et ma crainte.
De noirs pressentiments* je me sens l'âme atteinte;*
Des présages* affreux* viennent m'épouvanter.*
Nourrice,* écoute bien, je vais tout te conter.

La Nourrice.

Dites, ma chère enfant: jamais ceux qui sont sages
Ne doivent en effet mépriser* les présages.*

Lucrèce.

Hier, toute la nuit, une chienne a hurlé.*

La Nourrice.

C'est un signe de mort.

Lucrèce.

Et les vents ont sifflé,*
Et leurs funèbres* voix, se traînant* par la plaine,*
Gémissaient,* par moment,[1]) comme une voix humaine.

La Nourrice.

C'est un signe de deuil.*

1) par moment, zeitweise.

Lucrèce.

Et quoiqu'en plein hiver,[1])
Dans le ciel a passé la rougeur d'un éclair.*

La Nourrice.

C'est un signe de sang.

Lucrèce.

Signe trop manifeste!*
Je recevrai bientôt un message* funeste.*

La Nourrice.

Non, non, pour Collatin vous craignez sans sujet.*
Présente[2]) est la menace et présent son objet.
Nous protégent[3]) les Dieux! ici, c'est ici même
Que sur quelqu'un de nous plane* l'heure suprême.[4])

Lucrèce.

Ce matin, je sortais de ma chambre, et soudain*
La porte que j'ouvrais, me repoussant* la main,
Sans que par aucun vent elle parût chassée,
S'est fermée; et j'en fus au pied gauche blessée.

La Nourrice.

Évitez* de sortir. Ce choc* doit présager*
Que c'est par le dehors[5]) que viendra le danger.

Lucrèce.

Ah! pour fuir le danger il n'est point de retraite:*
Il pénètre* avec nous dans la maison secrète.
Écoute encor. J'ai fait un songe[6]) cette nuit,
Sinistre,* et dont l'horreur profonde me poursuit.
Tâche* de l'expliquer, toi qui sais les traduire.*

La Nourrice.

Le songe nous arrive afin de nous instruire,

---

1) en plein hiver, mitten im Winter. 2) présente, hier im Hause. 3) protégent, Subjonct.: mögen uns ... 4) l'heure suprême, die Todesstunde. 5) par le dehors, von außen. 6) faire un songe, einen Traum haben.

Et Jupiter l'envoie, en avertissement,*
Comme un avant-coureur d'un grand événement.
Les vrais songes, sortis de la porte de corne,*[1])
Pour longtemps, après eux, laissent notre esprit morne,*
On les distingue ainsi des songes qui sont vains,*
Et leur secret langage est connu des devins.*
Ma mère apprit cet art de savants interprètes,*
Lorsque nous habitions le pays des Curètes.[2])
Elle me l'a transmis,* en ces temps déjà vieux
Où je m'asseyais libre au foyer* des aïeux.*
Mais le roi Servius, apportant le ravage,*
Nous a ravi* nos biens, et mis en esclavage.
Or,* dites votre songe, et je l'expliquerai.

Lucrèce.

J'ai rêvé* que j'entrais dans un temple sacré,
Au milieu d'une foule.* On aurait[3]) dit que Rome
Poussait* dans ce seul lieu jusqu'à son dernier homme,
Et, pour donner accès* au flot* toujours croissant,
Les murailles du temple allaient s'élargissant.*
Alors à Romulus, pour le rendre propice,*
Le prêtre quirinal offrit un sacrifice.*
La victime* choisie était devant l'autel,*
Le poil* déjà couvert de farine* et de sel,
Et le prêtre déjà versait* le vin du vase*
Sur cet endroit* du front où la corne* a sa base,*
Disant: „Dieu Quirinus, prends ces libations,*
Et que Rome soit grande entre les nations."
Il se tut, et chacun frémit* dans une attente.*
Soudain* on entendit une voix éclatante.*
Tout le temple en trembla: „Loin de moi ces taureaux!*
„Qu'ai-je à faire du sang des grossiers* animaux?
„Je veux du sang humain. Il me faut en offrande*
„Le sang pur d'une femme, et Rome sera grande."

---

1) porte de corne, mythol: das Thor der wahrhaften Träume.
2) Curètes, Bewohner von Aetolien. 3) on aurait dit, es schien

Ainsi parla le Dieu. Dans ce même moment,
Le taureau* disparut sans que l'on sût comment;
Et je me trouvai, moi, sur l'autel* étendue,*
A sa place, attendant la hache* suspendue*...
Et comme j'étais là, pâlissante* . . . un serpent*
Sort d'un pilier* qui s'ouvre, et s'avance en rampant,*
Traînant* par le pavé* ses anneaux* qu'il déploie*
Lentement, longuement, comme sûr de sa proie.*
Il monte . . . et sur mon corps colle* ses nœuds* glacés.*
Je sentais mes cheveux affreusement* dressés,*
Ma chair* se hérissait* sous cette étreinte* humide,*
Mais ma voix s'étranglait* dans mon gosier* aride.*
J'essayais* de bouger,* et je ne pouvais pas;
J'étais fixe* d'horreur. Comme un immense bras,
Le monstre cependant m'enveloppe,* puis lève
Sa tête d'où sortait un dard* fait comme un glaive.*
Il fixe* sur mes yeux ses yeux, ardents flambeaux,*
Il me souffle* au visage une odeur de tombeaux;
Et son dard,* savourant* l'espoir de la blessure,
Sur mon corps qu'il parcourt* médite* sa morsure.*
Je n'aperçus plus rien alors . . . Mon assassin*
Avait fui, me laissant un glaive* dans le sein.*
Et, prodige* nouveau! les gouttes* ruisselantes,*
Qui coulaient* de mon cœur sur les pierres sanglantes,
Enfantaient* en tombant de nombreux bataillons
Plus serrés* qu'on ne voit les blés* dans les sillons.*
Et tous ces combattants, dont l'air* était superbe,
Portaient pour leur enseigne,* au lieu du faisceau* d'herbe,*
Une pique* d'airain,* avec un aigle d'or
Qui menaçait le sud, l'est, l'ouest et le nord.
Enfin je m'éveillai,* si pleine de ce rêve,*
Que je croyais sentir le froid aigu* du glaive;*
Qu'à présent même, encor, je crois que je le sens.
Nourrice,* eh bien! peux-tu m'en expliquer le sens?

La Nourrice.

Avant que de répondre, il faut que je médite.*
Cependant (le travail n'en ira pas moins vite:
Le chant sied au travail) je voudrais essayer*
Si quelque douce voix vous saurait égayer.*

S'adressant à Laodice.)

O jeune esclave, née aux bords* de l'Ionie,
A qui la muse grecque a donné l'harmonie,
Chantez vos anciens chants sur le mode* latin,
Tandis que je poursuis* les secrets du destin*

Laodice, *se levant et prenant une lyre pendue* à la muraille.*

„Des hommes et des Dieux monarque taciturne,*
„Le sommeil* fait couler* la liqueur* de son urne,
„Et la molle* langueur,* aux charmes* pénétrants,*
„Chasse des cœurs mortels les soucis dévorants.*
„C'est l'heure où sur les monts, ceints* de forêts bruyantes,*
„Sortent de leurs abris* les biches* confiantes:
„Elle ne craignent plus que la vierge des bois[1])
„Les poursuive des traits* dont sonne* son carquois,*
„Car, bel Endymion, aux monts de Thessalie,
„C'est toi qui tiens Diane et ses traits* qu'elle oublie.
„Suave* est le sommeil* qui succède* à l'effort;*
„Mais ce fils de la nuit est frère de la mort.
„Plus d'un, qui s'endormit au milieu d'un sourire,
„Ne se réveillera* que dans le sombre empire.[2])
„Il ne reverra plus ni le jour radieux,*
„Ni son plus cher ami qui n'eut pas ses adieux . . .“

La Nourrice.

Malheureuse, tais-toi! ton chant est plein d'alarmes.*

---

1) la vierge des bois, die keusche Diana. 2) le sombre empire, das Schattenreich.

L'esclave.

Hélas!* je projetais* des paroles sans larmes;
Mais ma langue se meut sous un fatal* pouvoir.

Lucrèce.

Indices* effrayants!* que faites-vous prévoir?

Scène II.

LES MÊMES, SEXTUS, SULPICE.

Sextus.

Lucrèce . . . mais pourquoi ce mouvement de crainte?
Sur vos traits* consternés* quelle pâleur* empreinte!*
Calmez-vous. Ce n'est point un messager* de deuil;*
Ce sont des pieds amis qui touchent votre seuil.*

Lucrèce.

Mon hôte,* pardonnez aux frayeurs* d'une femme.
Vos pas inattendus m'ont retenti* dans l'âme.
Soyez le bienvenu, cependant.

Sextus.

Je viens tard;
Mais je n'ai pas été maître de mon départ,
Et suis venu, bravant* l'heure inaccoutumée,*
Pour vous parler plutôt d'une personne aimée,
De Collatin . . .

Lucrèce.

Dieux bons! Collatin, dites-vous:
Que fait-il? que veut-il? ami de mon époux,
Deux et trois fois heureuse une telle visite!
Que savez-vous de lui, Sextus? Dites-moi vite.

Sextus.

J'ai hâte* de répondre* à cet empressement;*
Mais faites retirer vos femmes un moment,
Nous devons être seuls.

Lucrèce, *à la nourrice*.*

Laisse-nous donc, nourrice;*
Emmène* en même temps les femmes.

Sextus, *à Sulpice.*

Sors, Sulpice.

(Tous sortent, excepté Lucrèce et Sextus.)

Scène III.

LUCRÈCE, SEXTUS.

Lucrèce.

J'écoute maintenant.

Sextus.

Qu'heureux est Collatin!
Qu'opulente* est pour lui l'urne d'or du destin!*
Et que pour lui l'aurore abondamment* étale*
Les jours blancs que contient sa robe orientale!
Une bonne déesse, aussitôt qu'il fut né,
Sur lui jeta sans doute un regard fortuné;
Car est-il un trésor qu'envîrait,* ô Lucrèce!
Le mortel enrichi de vos dons de tendresse?
Quelle douceur plus propre* à bien l'encourager
Que votre cœur qui bat au bruit* de son danger;
Qui, tout entier, le suit au milieu des alarmes,*.
Préparant au blessé le baume* de ses larmes,
Et du vainqueur joyeux caressant le retour
Par des soins délassants* et des propos* d'amour?
Oh! que j'échangerais la royale couronne
Contre vos doux regards dont son front s'environne,*
Et la robe de pourpre et de neige des rois,
Contre ce simple habit que lui filent* vos doigts!
S'il m'eût été donné d'avoir ce bonheur rare,
Je m'y fusse attaché* par une étreinte* avare.*
Ce ne serait pas moi qu'on verrait employer,
Dans les loisirs* des camps, les jours dûs au foyer*...

Lucrèce.

Un Romain doit aller où Rome le demande,
Sextus, et tout quitter quand le pays commande.

Ainsi fait Collatin, et c'est dignement fait.
Mais ne parliez-vous pas d'un message?*

Sextus.

En effet,
Je m'en souviens. J'avais perdu toute mémoire;
Car je suis plus troublé* que vous ne sauriez croire,
O Lucrèce! J'admire et j'envie* à la fois[1])
Et tout ce que j'entends et tout ce que je vois;
Cet aspect imposant* du vestibule* antique,
Familier à Vesta, la déesse pudique,*
Ce foyer* solitaire,* où nul bruit de gaîté
De lares[2]) paternels n'émeut* la gravité,*
Ces corbeilles,* ce lin,* la lampe sérieuse,
Qui dérobe* au sommeil* l'heure laborieuse,*
Et d'où Pallas, aimant à descendre sans bruit
Près de l'huile employée aux travaux de la nuit,
S'étonne, et, vous voyant et si sage et si belle,
Craint qu'on n'adore* un jour une Pallas nouvelle.
Que vous dirai-je enfin? Plein d'un respect pieux,
Je me crois dans un temple occupé par des Dieux,
Et vous m'apparaissez, dans la foule* divine,
Comme une reine auguste,* et dont le front domine.[3])

Lucrèce.

Mais mon mari, Sextus, vous venez en son nom.
Parlez de mon mari; que veut-il?

Sextus.

Eh bien! non:
Je ne viens pas pour lui.

Lucrèce.

Que venez-vous donc faire?
Et que m'avez-vous dit?

---

1) à la fois, zugleich. 2) lares, Laren, Hausgötter gegen äußeres Unglück, penates, Penaten gegen inneres Unglück. 3) et dont le front domine, mit der Herrscherstirne.

Sextus.

Qu'une importante affaire...
Mais non, c'est trop tarder.[1]) J'ignore[2]) Collatin,
Et l'armée, et les chefs, et Rome et son destin.*
Je ne connais ici que vous et que moi-même.
Je viens vers vous... je viens... parce que je vous aime..

Lucrèce.

Ah! Dieux immortels!

Sextus.

Oui, je vous aime; souffrez
Que je m'explique enfin, et vous me répondrez.
Je vous aime, du jour qui m'a rendu votre hôte.*
Collatin m'amena;* ce ne fut pas ma faute.
J'ignorerais encor, sans son fatal* orgueil,
Quels bouleversements* peut produire un coup d'œil.[3])
Votre image me suit; ma mémoire obstinée*
Partout m'offre Lucrèce au travail adonnée;*
Absente, je vous vois comme je vous vois là:
Je ne vois plus que vous. Au point où me voilà,[4])
A faire effort[5]) sur moi mes luttes* seraient vaines.
Je n'y puis rien. Vénus a pénétré* mes veines.*
Pareil au loup blessé par l'épieu* du chasseur,
J'emporte,* en le mordant,* un trait* mortel au cœur:
Et je comprends, au feu dont tout mon sang s'allume,*
Qu'il faut, ou qu'on l'apaise,* ou bien qu'il me consume.*

(Lucrèce, qui pendant ce discours a gardé un visage sévère, fait un mouvement comme pour parler.)*

Patientez* encore. Habitués* aux cieux,
Un amour souterrain* n'attire* pas vos yeux;

1) c'est trop tarder, das währt zu lange. 2) j'ignore, ich weiß nichts von. 3) coup d'oeil, Blick. 4) au point où me voilà, in dem Zustande, in dem ich jetzt bin. 5) faire effort sur soi-même, sich beherrschen.

Vous marchez au soleil, et votre front sublime*
Rougirait de la feinte* aussi bien que du crime.
Mais voici mon dessein.* Rome a besoin de bras;
Un hymen* infécond* l'appauvrit* en soldats;
Votre stérilité* se prêtant* au divorce,*
Tarquin à votre époux le dictera de force,
Et rompra ces liens* au pays odieux*
D'où Lucine[1]) ennemie a détourné* les yeux.
Tous deux libres alors par un divorce* double,
L'hymen* refleurira sur nos amours sans trouble.

(Lucrèce fait encore un mouvement.)

Eh! quoi donc! Collatin vous a-t-il su charmer?*
Mais vous ne l'aimez pas, vous ne pouvez l'aimer.
Lucrèce n'aimera qu'un homme qui la vaille;
Et votre Collatin n'est pas à votre taille,[2])
Lui qui, du sang royal, s'appelant Collatin,
N'a pas, malgré cela, fait peur au roi Tarquin;
Qui, d'un bien précieux secret propriétaire,
Vient triomphalement en livrer* le mystère.
Cet homme est trop petit pour remplir* votre cœur;
Vous n'honorez en lui que votre propre honneur.
Encore un mot: à vous je peux et veux tout dire.
C'est à moi que Tarquin laissera son empire;
Car je le comprends, seul; seul je puis achever*
L'édifice hardi* qu'il tente* d'élever.*
Ne vous méprenez* point sur ma joyeuse vie.
Par mes amusements mon idée est servie.
A de faciles mœurs les Romains façonnés*
Apporteront au joug des fronts moins étonnés,[3])
Et les nouveaux besoins que je leur fais connaître
Suspendront* leurs espoirs au sourire du maître.

---

1) **Lucine**, Lucina, Beiname der Diana als geburtshelfende Gottheit; d'où auf liens bezüglich. 2) n'est pas à votre taille, reicht nicht an dich hinan. 3) apporteront ... étonnés, werden ihr Haupt um so williger dem Joche beugen.

Concevez quel éclat* et quelle majesté
Dans cette souveraine et pleine autorité!
Il est beau d'être roi, quand, du haut de son geste,*
Un seul homme, à son gré,* fait mouvoir tout le reste;
Et, de ses volontés ignorant les confins,*
Étouffe* d'un seul mot les frémissements* vains.
Une telle grandeur sied à votre courage,
Lucrèce: prononcez, et je vous la partage.
Nos plans sont faits: Tarquin et moi sommes d'accord[1]):
Je saisirai* le sceptre au moment de sa mort:
Je saurai, comme lui, me passer* des auspices,
Et déshabituer* Rome de ses comices.*
Je serai roi, vous dis-je, et vous, Lucrèce, vous,
Reine.

Lucrèce, *après la première émotion,* elle a écouté froidement.*

Je serai, moi, fidèle à mon époux.
Je vous laissai parler, me refusant* à croire
Qu'on poussât jusqu'au bout[2]) cette trahison noire;
Qu'un parent, qu'un ami, qu'un hôte* méditât*
Contre son hôte* absent cet énorme attentat,*
Et qu'un dessein* si faux pût séjourner* dans l'âme,
De visiter quelqu'un pour lui prendre sa femme.
Vous vous trompez. J'estime et j'aime mon mari.
Vos dédains* à mes yeux ne l'ont pas amoindri:*
Il est plus grand que vous, car de vous il diffère*
En ce qu'il n'eût pas fait ce que vous osez faire.
Enfin, je l'aime assez pour ne divorcer* point,
Quand ce ne serait pas chose impie* à ce point[3]);
Je ne vous suivrai pas dans votre politique,
Etant trop peu versée* en affaire publique.
Si j'ai compris pourtant, vous prenez un moyen
Qui n'est[4]) ni d'un bon roi, ni d'un bon citoyen.

---

1) être d'accord, übereinstimmen. 2) pousser au bout, auf die Spitze treiben. 3) à ce point, so sehr. 4) être de, zeugen von.

Il vaut mieux corriger les mœurs que les corrompre,
Illustrer* qu'avilir.* Mais, enfin, et pour rompre,
Je ne veux point de part à votre royauté.
Méritez d'être roi par plus de loyauté,*
Adieu.

Sextus.

Vous me fuyez!

Lucrèce.

Je fuis une autre insulte.

Sextus.

Par l'hospitalité[1])!

Lucrèce.

Vous en souillez* le culte.

Sextus.

Par mon amour!

Lucrèce.

Assez. Plus un mot là-dessus.

Sextus.

Craignez mon désespoir.*

Lucrèce.

Je crains la honte plus.
Adieu.

Sextus, *avec éclat de voix*[2]) *et d'un ton menaçant.*
Non, arrêtez* . . .

(Moment de silence. Lucrèce effrayée, mais majestueuse. Sextus, dominé par le regard de Lucrèce, passe de la menace au respect.)*

Lucrèce, épouse sainte! . . .
N'ayez aucune peur, et pardonnez ma feinte.*

---

1) par l'hospitalité, im Namen der Gastfreundschaft; par mon amour, um meiner Liebe willen. 2) éclat de voix, laute Stimme.

Au triomphe récent,* qui vous était bien dû,
Je n'étais pas encor complétement rendu.*
Dans mes propres foyers* la même expérience,
Hélas!* avait trop su flétrir* ma confiance.
Vous avez noblement et par deux fois vaincu;
L'épreuve* est consommée,* et je suis convaincu;
Et j'entends* que ma bouche elle-même révèle*
Demain à Collatin cette gloire nouvelle.

Lucrèce.

Pour votre honneur, Sextus, je le veux prendre ainsi,
Mais je ne puis rester plus longtemps seule ici.
L'épreuve* a dépassé* la borne,* et la décence*
Après ce qui s'est dit, s'oppose à ma présence.
(Elle sort.)

Scène IV.

SEXTUS, SULPICE, *s'avançant vers Sextus, sur le devant* de la scène.* UN ESCLAVE, *qui reste dans le fond.**

Sextus, *d'un air* distrait.**

Sulpice, te voilà. Tout est-il préparé?

Sulpice.

Oui, seigneur.

Sextus.

Tout est prêt, dis-tu. J'aviserai.*
Vainement je m'étonne, et m'indigne,* et m'excite;*
Quand il faut tout oser, il semble que j'hésite.*
Tu n'as pas, comme moi, vu quel air* de grandeur
A Lucrèce offensée* imprimait* la pudeur,*
Et quelle majesté, rayonnant* dans son geste,*
Couronnait de terreur son port* simple et modeste.
Une auguste* colère éclatait* dans son œil,
Qui de mon œil vaincu faisait baisser* l'orgueil;

Son silence pesait* sur ma langue oppressée*
Où mourait impuissant* l'effort* de ma pensée:
Et venu pour frapper* son esprit, c'était moi
Qui d'un respect nouveau reconnaissais la loi.
Où donc la chasteté* prend-elle cet empire,
Que devant un regard ma hardiesse* expire?*

Sulpice.

Ainsi vous comptiez trop sur vous-même, tantôt,
Quand vous disiez: Je veux Lucrèce, il me la faut.
Le cœur* vous a failli.*

Sextus.

Qu'elle est fière,* Sulpice!

Sulpice.

Vos vœux* impatients hâtaient* l'heure propice,*
Et, pour les dissiper,* il suffit d'un regard?
Eh bien! nous faudra-t-il apprêter* le départ,
Seigneur? Acceptez-vous la défaite?*

Sextus.

Demeure.*
D'étranges* souvenirs me viennent, à cette heure.
J'entends dans ma mémoire un retentissement*
Que réveillent la nuit et le recueillement.*
Cette sombre* sibylle... Eh quoi! d'un sot mensonge
J'écoute en frissonnant* la voix qui se prolonge!
Ai-je donc un écho dans ces angles* obscurs?
On dirait[1]) que l'horreur voltige* sur ces murs,
Et que tous mes esprits s'en pénètrent*... Sulpice,
Jusqu'où des visions peut aller le caprice!*
J'entrevis* tout à l'heure, ici, vers cet endroit,*
Une ombre me faisant un signe[2]) avec le doigt,
Et, si j'avais pu croire à ma vue affaiblie,*
Sa forme eût rappelé la forme de Tullie.

1) on dirait, man möchte meinen. 2) faire (un) signe, winken.

Bah! Tullie, appelant d'heureux songes,* s'endort
Dans les bras du sommeil* et non pas de la mort.
J'aurai prêté ses traits* à quelque ombre bizarre.*
Mais enfin, quand[1]) ce sol* vomirait* le Ténare!
Sibylles, maudissez! Mânes,* rassemblez-vous!
Je brave* votre haine et vous domine tous.

(A Sulpice.)

Viens. Je m'enorgueillis* de la terreur promise.*
Les enfers* opposés haussent mon entreprise.

ACTE CINQUIÈME.

La maison de Tarquin Collatin. Même décoration qu'à l'acte précédent: quatre siéges sont disposés: trois sont occupés par Collatin, Valère et Brute; le quatrième est vide.* — Il est jour.*

Scène I.

COLLATIN, BRUTE, VALÈRE.

(Ils sont assis.)

Valère, *montrant à Collatin le siége* inoccupé.*

Pour quel autre ce siége* a-t-il été placé?
Et qui donc est encore attendu?

Collatin.

Je ne sai;
Mais j'aperçois de loin un vieillard qui s'empresse,*
Un auguste* vieillard, le père de Lucrèce.

(Entre Lucrétius. Tous se lèvent.)

---

1) quand (même), selbst wenn.

Scène II.

LES MÊMES, LUCRÉTIUS.

Lucrétius.

Parlez, ô mes enfants, rassurez* un vieillard.
Qu'est-il donc arrivé? Ne viens-je point trop tard?

(Lucrétius s'assied. Les autres personnages sont debout et l'entourent.)*

Je vivais retiré, dans une paix profonde;
Car ma vie à présent est inutile au monde.
J'ai servi mon pays jadis,* mais je suis vieux.
Et vous laisse ce soin à vous qui faites mieux.
Voilà que, ce matin, j'ai reçu la nouvelle
Que ma fille instamment* m'appelait auprès d'elle.
Savez-vous ce que c'est?

Collatin.

Non; vous nous voyez tous,
O vieillard vénérable,* incertains comme vous.
Comme vous, ce matin, j'ai reçu, sous ma tente,*
Un exprès* envoyé pour affaire importante.
Lucrèce, m'a-t-il dit, me mande* accompagné
De Brute, et d'un ami par Brute désigné.
Brute, en passant par Rome, a pris Valère; au reste,[1])
L'événement est-il favorable ou funeste,*
Je l'ignore. Lucrèce a dit d'attendre ici;
Qu'elle[2]) viendra quand tous y seront.

Valère.

La voici.

---

1) au reste, übrigens, außerdem (zusätzlich); du reste, übrigens, indessen (gegensätzlich). 2) qu'elle viendra, abhängig von dit: sie würde kommen.

Scène III.

LES MÊMES, LUCRÈCE, *couverte d'un voile* noir jeté sur ses habillements.*

Lucrétius, *qui s'est levé et s'est avancé vers Lucrèce.*
Quoi les cheveux épars [1])! les yeux baissés à terre!
Un noir habillement! quel terrible mystère!
Ma fille! Elle se tait; des pleurs voilent* son œil.
Qui pleures-tu?

Lucrèce, *après un silence.*
Moi-même, et je porte mon deuil,*
Le deuil* de mon honneur.

Collatin.
Lucrèce, quel langage!

Lucrétius.
Je n'ose soupçonner* les malheurs qu'il présage*

Collatin.
Lucrèce, parle-moi, ma noble femme!

Lucrèce.
Non,
Je ne suis plus ta femme, et n'en veux plus le nom.
Morte est l'épouse.

Collatin.
Morte est l'épouse!

Lucrèce
Qu'importe.
Que le corps soit vivant quand la pudeur* est morte?
Tu n'as devant les yeux qu'un corps déshonoré.
Pourtant mon âme est pure, et je le prouverai.
Écoute, Collatin; écoutez, vous, mon père,
(Elle prononce, avec une intention plus marquée, le nom de Junius.)*
Vous aussi, Junius, et vous aussi, Valère.

---

1) les cheveux épars, mit aufgelöstem Haar.

Jurez par votre droite, et donnez votre foi[1])
Que le crime a semé* sa vengeance après soi.

Tous, *tendant* la main droite.*

Nous le jurons.

Lucrèce.

Sextus, Sextus est le coupable.*
C'est lui qui déchaîna* cet orage* effroyable*
Contre moi, contre lui, si vous avez du cœur.*

Brute.

Oh!

Collatin.

Sextus!

Valère.

Achevez.*

Lucrèce.

Sous un motif trompeur,
Hier il est venu par l'heure ténébreuse.*
Je l'ai reçu. C'était un hôte.* O malheureuse!
La nuit, quand je dormais, il vint droit à mon lit.
Je m'éveille. Il avait une épée, et me dit,
A l'endroit* de mon cœur portant la lame* nue:*
„Si vous ne cédez* pas, Lucrèce, je vous tue;
„Et de ce même fer, dans votre sein plongé,*
„J'irai tuer en bas un esclave que j'ai.
„Je l'apporterai mort à côté de vous morte,
„Et dirai qu'entendant du bruit j'ouvris la porte;
„Qu'ayant surpris* par là votre amour clandestin,*
„J'ai satisfait* sur vous mon parent Collatin.
„Ainsi, votre trépas* faisant votre souillure,*
„Vous laisserez un corps privé* de sépulture!*"

Brute.

Oh!

Collatin.

Perfide Sextus!

---

1) donner sa foi, feierlich versprechen.

Lucrétius.

O déplorable* enfant!

Valère.

Détestables* Tarquins!

Lucrèce.

Il s'enfuit* triomphant.
Je n'ai pas craint la mort; j'ai craint l'ignominie.*
Ma mort à ce moment servait la calomnie.[1])
Et, chargeant* l'innocent d'un opprobre* éternel,
De son impunité flattait le criminel.
Voilà pourquoi je vis. Une peine* m'est due;
Mais justice à chacun sera du moins rendue.[2])
J'ai voulu vivre assez pour qu'on sût aujourd'hui
Que la peine* est pour moi, mais la honte pour lui.

Collatin.

Que parles-tu de peine,* épouse magnanime!
Ce n'est pas au malheur qu'on la doit, c'est au crime.
Ne te reproche rien: tu n'as rien fait de bas.
La faute ne peut être où le dessein* n'est pas.
Le lit fut profané,* mais l'épouse est sans blâme,*
Et l'affront* de ton corps n'atteignit* pas ton âme.
Elle en paraît plus grande encore, et je ne veux,
Pour cet enseignement,* que tes propres aveux.*
Quelle autre eût proclamé sa tache* involontaire?
Quelle autre eût fait juger ce qu'elle aurait pu taire?
La honte est glorieuse à s'étaler* ainsi;
L'éclat* de sa rougeur rend tout autre obscurci,[3])
Je t'aime malheureuse, et t'honore outragée;*
Va. Sois en paix d'ailleurs; tu seras bien vengée.

Lucrétius.

Redresse*-toi, ma fille, et lève ton regard;
Car moi, qui parle en père et qui parle en vieillard,

---

1) servait la colomnie, würde der Verläumdung Nahrung gegeben haben; de son impunité flattait. und den Schuldigen der Straflosigkeit sich erfreuen lassen. 2) rendre justice à, Gerechtigkeit erweisen. 3) rendre obscurci, verdunkeln, auslöschen.

Je te dis que tu peux nous regarder en face.
Toute tache* s'en va quand mon baiser l'efface.*

(Il la baise au front.)

Qui blâme quand j'absous?*

Lucrèce.

Merci, mon père, et toi,
Collatin. Mais il reste un juge.

Collatin.

Et qui donc?

Lucrèce.

Moi.
Je m'absous* du forfait,* et non pas du supplice.*
Il ne faut pas qu'un jour, des désordres* complice,*
Mon exemple devienne un prétexte* invoqué,*
Quand aux devoirs d'épouse une autre aura manqué.[1])
Vous vivrez à punir Sextus, et je l'approuve.
Moi, j'ai dit n'avoir pas craint la mort; je le prouve.

(Elle se frappe d'un poignard* qui était caché dans ses vêtements et tombe.)*

Collatin.

O Lucrèce!

Lucrétius.

O ma fille!

Collatin.

O ma femme!

Valère.

O puissant
Jupiter!

Lucrétius.

Elle est morte.

Collatin.

Oui, morte.

1) manquer à ses devoirs, seine Pflichten verletzen.

Brute.

(Il prend le poignard, qu'il retire du corps de Lucrèce, et le tenant devant lui.)*

Par ce sang,
Le plus pur qui jamais coula* chez une femme,
Avant d'avoir été souillé* par un infâme,
Je jure, et je vous prends à témoin[1] du serment,*
Vous tous, Dieux immortels! que, depuis ce moment,
Je poursuivrai partout, par le feu, par le glaive,*
Par ce que je pourrai, sans relâche,[2] sans trève,*
Tarquin, ses fils, sa femme et toute sa maison;
Que je délivrerai* Rome de ce poison,
Et que je briserai* si bien sceptre et couronne,
Qu'il n'en restera plus pour lui ni pour personne.
A partir d'[3]aujourd'hui, Rome n'a plus de roi.
Vous, cessez de gémir,* et dites comme moi.

(Il tend le poignard* aux autres.)*

Valère.

Ah! voilà Junius!

Collatin.

Prodigieux* miracle!

Valère.

La fortune de Rome a rendu son oracle.

Collatin.

O toi, qui que tu sois, qui confonds* mon esprit,
Donne, afin que je dise ainsi que tu l'as dit.

(Il prend le poignard et l'élève.)*

Dieux immortels! soyez témoins. Par cette lame,*
Je déclare la guerre aux bourreaux* de ma femme.
Comme ils furent sans frein,* je serai sans pitié.
Je les écraserai* de mon inimitié.*

1) prendre à témoin, zu Zeugen anrufen; mit prendre und zu Anfang des Satzes bleibt témoin stets unveränderlich. 2) sans relâche, ohne Unterlaß. 3) à partir (compter) de, von — ab (Zeit).

Je saperai* leur trône au fond de ses racines,*
Pour te faire, ô Lucrèce, un bûcher* des ruines.
A toi, Valère!

Valère, *prenant le poignard.**
Dieux! je vous donne ma foi:
Si j'épargne* Tarquin, que je périsse!*

Lucrétius, *prenant le poignard.*
A moi!

Brute, *à Valère.*
Cours, assemble le peuple.
(Valère sort.)

Lucrétius.
Enfants, faites silence; [1])
Car je veux mettre aussi mon poids* dans la balance.*
Ne me dédaignez* pas pour mes genoux tremblants;
Je n'ai plus ma vigueur;* mais j'ai mes cheveux blancs.
Mon bras ne peut frapper, mais ma voix peut maudire.*
O vous, Dieux punisseurs, Dieux du profond empire [2])!
S'il est vrai que de ceux qui sont chargés de jours [3])
Les imprécations* ne vous trouvent pas sourds,*
Que l'assasin* errant, promenant* sa misère,
Connaisse les rigueurs* de la terre étrangère:
Qu'il y cherche partout un secours impuissant,*
Et pleure autant de pleurs qu'il a versé* de sang!

Brute.
(Il reprend le poignard, et s'approche du corps de Lucrèce.)*
Ainsi soit apaisée,* innocente victime,*
Ton ombre par ces vœux* expiateurs* du crime!
(A Collatin et à Lucrétius.)
Maintenant, fermons lui les yeux avec les doigts,
Et comme c'est l'usage, appelons-la trois fois.

---

1) faites silence! oder silence! Ruhe! 2) du profond empire, der Unterwelt. 3) chargé de jours, (dichterisch) hochbetagt.

(Lucrétius et Collatin s'approchent aussi du corps de Lucrèce.)

Entends- nous, ô Lucrèce!

Lucrétius.

O Lucrèce!

Collatin.

O Lucrèce!

(Tumulte au dehors. — Rentre Valère.)

Valère, *à Brute.*

La foule* est rassemblée: elle est là qui se presse:*
Elle assiége* le seuil.* Que faut-il faire?

Brute.

Viens.

Que les portes lui soient ouvertes.

(Brute et Valère écartent les tentures* qui ferment les portes du fond de la chambre, et vont, dans la cour, ouvrir la porte du dehors à la foule.* Le peuple se précipite* sur le théâtre.*)*

Scène IV.

LES MÊMES, CITOYENS,

Brute.

Citoyens!

Un citoyen.

C'est Brute l'insensé!*

Autre citoyen.

Qu'est-ce qu'il va nous dire?

Premier citoyen.

Écoutons-le parler, il va nous faire rire.

Brute.

Brute insensé* n'est plus, et le Brute insensé*
Par le Brute vengeur se trouve remplacé.*

Afin de me sauver j'ai cessé d'être un homme.
Mais je le redeviens afin de sauver Rome.
Tournez, ô citoyens, vos yeux de ce côté:
Voyez, voyez ce corps!

Valère.

Ce corps ensanglanté!*

Brute.

C'est le corps de Lucrèce...

Valère.

O destinée* affreuse!*

Brute.

De la plus noble femme et la plus malheureuse.
Apprenez que chez elle, un homme, cette nuit,
Un nocturne larron,* comme un hôte* introduit,
A, l'épée à la main, la menace à la bouche,
Honteusement pillé* la pudeur* de sa couche,*
Il l'a déshonorée à main armée.

Citoyens.

Horreur!

Brute.

Elle n'a pas voulu vivre plus que[1]) l'honneur,
Et, ce matin, fiant* sa vengeance à la nôtre,
Elle a puni sur soi l'indignité* d'un autre.
Ce poignard* que je tiens, et d'où tombe du sang,
Je viens de le tirer moi-même de son flanc.*

Lucrétius.

Hélas!* ma pauvre fille!

Valère.

Entendez-vous son père?

Brute.

Il ne faut pas le plaindre, il faut le satisfaire.*
Un homme est à punir.

---

1) vivre plus que..., überleben.

Valère.

Meure l'homme odieux!

Citoyens, *avec fureur, et en s'avançant vers Brute.*

Son nom! Son nom!

Brute.

Sextus, fils du roi Tarquin.

Citoyens, *avec effroi,* et en se retirant.*

Dieux!

Brute.

Lui, fils du roi Tarquin. Par un coup* aussi traître,
Le fils du roi Tarquin se fait assez connaître.[1]
Cette œuvre de Sextus montre assez qu'il descend*
D'une race où le crime est transmis* dans le sang.
Songez,* Romains, songez comme, dès son jeune âge,[2]
Tarquin, de crime en crime, a monté par étage.[3]
Voyez-le devant vous dans toute sa noirceur:
Incestueux* d'abord avec sa belle-sœur,*
Ensuite, empoisonnant son épouse et son frère,
Se hâtant* sur leurs corps vers le lit adultère,*
Et, veuf la veille, époux nouveau le lendemain,[4]
Au feu de deux bûchers* rallumant son hymen,*
Et ne se lassant* pas, que[5] sa marche intrépide*
N'eût, par delà le meurtre,* atteint* au parricide.*
Faut-il vous rappeler l'horrible assassinat*
Du bon roi Servius, arraché* du sénat,
Emporté* par son gendre,* et, du haut du portique,*
Jeté, comme un faix* vil,* sur la place publique;
Et ces membres brisés* essayant* quelques pas,
Et Tarquin l'achevant* par le fer des soldats;
Et cette fille qui, de Tarquin digne femme,
Fit, sur son père mort, passer un char* infâme;
Tellement que la rue, en expiation,*

---

1) se faire connaître, sich kenntlich machen. 2) jeune âge, früheste Jugend. 3) par étage(s), stufenweise. 4) la veille, den Tag vorher, le lendemain, den Tag darauf. 5) que, als bis.

Se nomme *scélérate** ainsi que l'action?
O déesses d'enfer, terribles Euménides!
O vous qui châtiez* les enfants parricides!*
Contre qui siffleront* vos serpents* et vos fouets,*
Si des monstres pareils les ont trouvés muets?
Mais c'est peu, citoyens, de ces crimes de l'homme.
Comment a-t-il agi quand il fut roi de Rome?
Le Forum est désert*: votre héraut[1]) n'est plus,
Comices* souverains, créés par Romulus!
Anciens législateurs* transformés* en esclaves,
Vos voix ont des bâillons* et vos pas des entraves.*
Au lieu de décider* ou la guerre ou la paix,
Vous sciez* des troncs* d'arbres et vous portez des faix;*
O vieux guerriers! vos bras, couverts de cicatrices,*
S'usent* à remuer* de sales* immondices:*
Car des soldats romains, de ces nobles soldats,
Qui, tout autour de Rome, ont acquis* des Etats,
Les Tarquins, ô pudeur! de ces hommes de guerre
Ont fait des balayeurs* et des tailleurs de pierre.[2])
Encor si nous voyions[3]) le terme* de nos maux!
Si la mort de Tarquin promettait le repos!*
Mais ses enfants!... jugez les enfants par le père:
Jugez ce qu'ils feront par ce qu'ils ont pu faire.
Le droit du sang, le droit de l'hospitalité,
Que les barbares même ont toujours respecté,
L'honneur d'un nom intact,* cette autre forteresse,
N'ont pas contre Sextus pu défendre Lucrèce.
Devant cette épouvante* il n'a pas reculé.*
Quand donc tremblera-t-il, puisqu'il n'a pas tremblé?
Lucrèce, ton courage ouvre la route à suivre.
Ta mort nous a fait voir comme il faut te survivre.
Les Tarquins sont absents; Rome nous appartient:
Le peuple est avec nous; le sénat nous soutient,*
Les soldats mécontents* n'attendent plus qu'un signe

1) votre héraut (Herold, Sprecher), nämlich comices. 2) tailleur de pierres, Steinmetz. 3) encore si nous voyions, und sähen wir wenigstens.

Pour déserter le chef dont leur fierté* s'indigne,*
Et servir,* dans nos murs, d'un fer resté romain,
Leurs femmes et leurs fils qui sont sous notre main.
Enfin, mieux que cela, nous avons pour défense
Tous les Dieux immortels que le forfait* offense.*
Il ne faut que vouloir. Eh bien! que voulez-vous?
Choisissez, citoyens, des Tarquins ou de nous!

Valère.

Non, non, plus de Tarquins,[1])! meure la tyrannie!
Disparaisse Tarquin et sa race bannie!*

Brute.

Disparaisse à jamais, coupable* d'un tyran,
Le trône où peut s'asseoir un crime encor plus grand!
Disparaisse à jamais et Tarquin, et la place
Où des tyrans nouveaux retrouveraient sa trace!*

(Un messager entre en perçant* la foule.*)*

Le messager,* *prenant Brute à part.*

Brute, Tullie est morte. Elle-même d'un fer,
Que j'ai vu dans son flanc,* s'est immolée* hier.

Brute.

Elle a bien fait. Ainsi le trépas* fut semblable
Pour la femme innocente et la femme coupable;*
Toutes deux s'immolant,* d'un commun désespoir,*
L'une à sa passion, et l'autre à son devoir.

(Au messager.)

Va! prends soin qu'au tombeau* sa cendre* soit livrée.

Valère.

Que dis-tu là?

Brute.

Je dis que Rome est délivrée.*

(A la foule.)*

Plus de rois!

---

1) plus de Tarquins, kein Tarquinier mehr.

Citoyens.

Plus de rois!

Brute.

Marchons alors!

Valère.

Courons!
Brute, sois notre chef, commande et nous suivrons.

Brute.

(Se tournant vers le corps de Lucrèce qu'on emporte sur une litière.*)*

A Rome! donc, à Rome! — O mânes tutélaires,*
Faites que votre sang féconde* nos colères!
Précédez notre marche, et que votre convoi*
Porte le premier coup contre[1]) le dernier roi!
Nous, pleins du même esprit, marchons comme un seul homme!
Romains de Collatie, à Rome!

Citoyens.

A Rome! à Rome!

---

1) porter un coup contre, einen Streich führen gegen.

VOCABULAIRE ALPHABÉTIQUE.

NB. Le présent vocabulaire ne donne que les mots marqués d'un astérisque (*), la signification des autres étant supposée connue. Les chiffres qui suivent ces mots, renvoyent aux pages où ils se rencontrent pour la première fois dans l'acception indiquée.

abaissement, m. Erniedrigung 14.
abaisser, beugen 24.
abandonner, aufheben 45.
abattre, fällen 24.
abeille, f. Biene 37.
abondance, f. Ueberfluß 58.
abondant, reichlich 11.
aboutir, hinzielen 53.
abréger, verkürzen 6.
abreuver, tränken 12.
abri, m. Schlupfwinkel 62.
abriter, beschirmen 58.
absoudre, freisprechen 77.
absous, ledig 12.
abus, m. Mißbrauch 27.
abuser, täuschen 16, — de, mißbrauchen 32.
accepter, erhören 44.
accès, m. Zulaß 60.
accomplir, erfüllen 23.
accord, m. Uebereinstimmung 15.
accorder, gewähren 19, s'— avec, passen zu 14.
accoutumé, gewohnt 49.
accroître, s', zunehmen 30, — de, wachsen um 11.
accueillir, gastlich aufnehmen 22.
acharné, erbittert 37.
achever, beenden 21, vollends tödten 82.
acquérir, erobern 83.
acquis, sicher 31.
adonné, sich widmend 66.
adorer, anbeten 65.
adroit, geschickt 35.
adultère, ehebrecherisch 82.
affaiblir, trüben 38.
affairé, geschäftig 55.
affamer, aushungern 8.
affecter, heucheln 47.
affliger, heimsuchen 21.
affranchir, befreien 24.
affreux, entsetzlich 39.
affront, m. Schimpf 13, Schändung 76.
affronter, beleidigen 37.

agenouiller, s', niederknieen 34.
aïeul, m. Ahnherr 47.
aïeule, f. Ahne 6.
aigre, gellend 20.
aigreur, f. Erbitterung 39.
aigrir, erbittern 25.
aigu, schneidend 61.
aiguille, f. Nadel 5.
aiguillon, m. Sporn 31.
aile, f. Flügel 9.
ailleurs, anderwärts 12, d'—, überdies 20.
air, m. Wesen 15, Miene 17, Aussehen 61.
airain, m. Erz 48.
ajouter, beigesellen 6.
alarme, f. Schrecken 62.
alarmer, beunruhigen 16.
aliment, m. Lebensmittel 8.
allécher, anlocken 7.
allumer, entfachen 24, s'—, entbrennen 66.
amasser, häufen 24.
amener, herbringen 66.
amer, bitter 35.
amertume, f. Herzeleid 40.
amoindrir, herabsetzen 68.
amorce, f. Lockung 46.
ample, ausführlich 26, weit 35.
ampleur, f. Weite 57.
analogue, ähnlich 20.
anéantir, niederschmettern 39.
angle, m. Winkel 71.
animer, beseelen 44.
anneau, m. Ring 61.
apaiser, besänftigen 25, löschen 66.
apologue, m. Gleichniß 20.
appareil, m. Gepränge 38.
apparemment, augenscheinlich 36.
apparence, f. Anschein 48.
appartement, m. Wohnung 3.
appas, m. pl. die Reize 34.
appât, m. Reiz 7, Lockung 18.
appauvrir, arm machen 67.
appréhender, fürchten 17.
apprentissage, m. Botmäßigkeit 48.
apprêter, vorbereiten 71, s'—, im Anzuge sein 24.
apprivoiser, s', sich gewöhnen 25.
appui, m. Stütze 27.
appuyer, stützen 6, — sur, betonen 10.
ardent, brennend 12, eifrig 14, begierig 32.
ardeur, f. Begierde 30, Feuer 48.
aride, trocken 61.
arracher, entreißen 30.
arrêt, m. Spruch 23, Aufschub 33, Urtheil 39.
arrêter, zurückhalten, hemmen 12, bleiben 69.
arroser, benetzen 53.
artifice, m. List 54.
assassin, m. Mörder 61.
assassinat, m. Ermordung 82.
assassiner, morden 47.
assaut, m. Sturm 44.

assiéger, belagern 8.
assister, beiwohnen 21.
assortir, passend zusammenstellen 35.
assouplir, geschmeidig machen 11.
assouvir, sättigen 12.
assurance, f. Glaube 48.
assurer, s' de, sich überzeugen 34.
atrium (spr. atriom), m. Vorhalle 23.
attaché, zugethan 14.
attacher, binden 48, s'—, sich hängen an 64.
atteindre, erreichen 24, erfassen 58.
atteler, anspannen 47.
attentat, m. Frevel 28.
attente, f. Erwartung 60.
attester, beweisen 15, zum Zeugen anrufen 33.
attirer, herausfordern 17, anziehen 66.
attitude, f. Haltung 39.
attrait, m. Reiz 35.
audace, f. Kühnheit 46.
augure, m. Vorbedeutung 26.
auguste, erhaben 65.
aurore, f. Morgenröthe 20.
austère, streng 6, schlicht 30.
autel, m. Altar 21.
avancer, vorgehen 26.
avare, geizig 36.
avenir, m. Zukunft 17.
aventureux, verwegen 43.
avertir, warnen 17, benachrichtigen 55.
avertissement, m. Warnung 60.
aveu, m. Geständniß 16.
avide, gierig 12.
avilir, erniedrigen 18.
aviser, überlegen 70.
badin, tändelnd 42.
baigner, bespülen 51.
bâillon, m. Knebel 83.
baisser, senken 70.
balance, f. Wagschaale 79.
balancer, erwägen 28.
balayeur, m. Gassenkehrer 83.
bandeau, m. Binde 38.
bannir, verbannen 84.
base, f. Wurzel 60.
bassement, niedrig 50.
baume, m. Balsam 64.
belle-sœur, f. Schwägerin 82.
bénir, preisen 4.
berger, m. Schäfer 33.
besogne, f. (aufgetragene) Arbeit 34.
biche, f. Hindin 62.
bienvenu, willkommen 8.
bijou, m. Kleinod 41.
bizarre, sonderbar 72.
blâme, m. Tadel 11, Schimpf 49.
blé, m. Getreide 61.
boisson, f. Getränk 8.
bord, m. Gestade 51.
border, umsäumen 48.
borne, f. Ende 24, Grenze 32.

borner, beschränken 32.
bouclier, m. Schild 18.
bouger, sich rühren 61.
bouillonner, wallen 12.
bouleversement, m. Umwälzung 66.
bourreau, m. Henker 13.
bout, m. Ende 28, Ziel 48.
bravement, beherzt 47.
braver, Trotz bieten 46.
brebis, f. Schaf 37.
briser, zerbrechen 23.
bruit, m. Gerücht 5.
brusque, plötzlich 10.
brute, f. Thier 12.
bruyant, rauschend 62.
bûcher, m. Scheiterhaufen 50.
but, m. Ziel 6, Zielscheibe 13, Absicht 27.
butin, m. Beute 7.
cahier, m. Heft 52.
calme, m. Windstille 24.
caprice, m. Laune 5.
carquois, m. Köcher 21.
cassé, morsch 42.
casser, zerbrechen 20.
céder, sich ergeben 75.
ceindre, gürten 38.
ceinture, f. Gürtel 30.
cendre, f. (meist pl.) Asche 50.
centre, m. Schwerpunkt 8.
cerveau, m. Gehirn, Kopf 9.
chaîne, f. Kette 48.
chair, f. Fleisch 61.
chance, f. Einsatz 17.
char, m. Wagen 15.
chargé, trüb 48.
charger, beladen 26, beauftragen 39, bedecken 41.
charmer, berücken 67.
chasseresse, (poetisch) jagdliebend 44.
chaste, keusch 6.
chasteté, f. Keuschheit 71.
châtier, züchtigen 83.
châtiment, m. Züchtigung 39.
chauffer, erhitzen 9.
chétif, erbärmlich 31.
chevelure, f. Haar 35.
choc, m. Anprall 30, Stoß 59.
choisi, auserlesen 35.
choisir, aussuchen 34.
chute, f. Fall 22.
cicatrice, f. Narbe 83.
clandestin, heimlich 75.
clientèle, f. Schützeramt 31.
clou, m. Nagel 48.
cœur, m. Muth 47.
coller, pressen 61.
comices, m. pl. Volksversammlungen 68.
commandement, m. Oberherrschaft 23.
commettre, begehen 39.
communiquer, zusammenhängen 3.
compagne, f. Gefährtin 13.
compassion, f. Mitleid 17.
complice, mit im Bunde 46, mitschuldig 77.
concerts, m. pl. (poetisch) Gesänge 5.

décocher, abschießen (Pfeil) 13.
dédaigner, verachten 47.
dédain, m. Geringschätzung 12.
dédommager, entschädigen 50.
défaite, f. Niederlage 71.
défendre, verbieten 6.
dégager, befreien 14.
déguisement, m. Maske 15.
dehors, m. Aeußere 11.
délassant, erquickend 64.
délivrance, f. Befreiung 25.
délivrer, befreien 42.
démarche, f. Schritt 47.
démence, f. Wahnsinn 12, Verblendung 54.
demeure, f. Wohnsitz 10.
demeurer, bleiben 71.
dénouer, lösen 48.
dépasser, überschreiten 70.
dépendre, abhängen 5.
déplorable, beklagenswerth 76.
déployer, entfalten 61.
dépositaire, m., f. Hüter (in) 38.
dépot, m. Schatz 52.
déranger, verlegen 8.
dernier, äußerst 28.
dérober, rauben 14, entziehen 17, se —, sich verbergen 51.
désarmer, entwaffnen 17.
descendant, m. Abkömmling 15.
descendre, herunterziehen 16, abstammen 82.
désert, verödet 4.
désespéré, verzweifelt 44.
désespoir, m. Verzweifelung 69.
déshabituer, entwöhnen 68.
désigner, bezeichnen 31.
désordre, m. Sittenlosigkeit 77.
dessein, m. Entschluß 25, Plan 67.
destin, m. Geschick 4, Dasein 46.
destinée, f. Geschick 81.
détacher, loslösen 16.
détestable, verabscheuungswürdig 76.
détour, m. Ausflucht 47.
détourner, abziehen 9, abhold machen 48, abwenden 50.
détruire, niederreißen 29.
deuil, m. Trauer 58.
devancer, vorauseilen 51.
devant, m. Vordergrund 41, Vordertheil 70.
devin, m. Wahrsager 41.
deviner, errathen 16, ahnen 49.
dévorer, verschlingen 25, se —, sich verzehren 16.
dévouer, weihen 53.
dicter, sprechen 39.
différer, zögern 26, verschieden sein 68.
dire, (poet.) erzählen von 15.

discerner, unterscheiden 35.
discipliner, in Zucht halten 30.
discordant, mißtönend 20.
discours, m. Rede 35.
disposer, aufstellen 3, fähig machen 11, vorbereiten 32.
disputer, streitig machen 34.
dissimuler, heucheln 17.
dissiper, zerstreuen 48.
dissolu, buhlerisch 33.
distant, fern 18.
distraire, zerstreuen 4.
divertissement, m. Zerstreuung 50.
divorce, m. Scheidung 67.
divorcer (auch se), sich scheiden lassen 68.
domaine, m. Gebiet 8, Gut 41.
dominer, überragen 9.
dompter, bezwingen 25.
dresser, sträuben (Haar) 61.
droiture, f. Geradheit 17.
ébahir, s', sich verwundern 21.
écarter, beiseite schieben 7.
échappée, f. Unbesonnenheit 47.
échapper, verborgen bleiben 8.
éclair, m. Blitz 15.
éclairer, erhellen 15.
éclat, m. Strahl 27, Glanz 68.
éclatant, leuchtend 31, offenkundig 37, schmetternd 60.
éclater, offenbar werden 7, hervorbrechen 36, erglühen 70.
écorce, f. Rinde 21.
écraser, zermalmen 78.
écrier, s', ausrufen 9, sich ereifern 33.
effacer, verdunkeln 35, verwischen 77, s'—, sich fortstehlen 47.
efféminé, m. Weichling 35.
effort, m. Ueberwindung 15, Anstrengung 17, Gewalt 23, Aeußerung 71.
effrayant, erschrecklich 63.
effrayer, erschrecken 69.
effroi, m. Graus 18.
effroyable, schrecklich 75.
égaler, gleichen 33, s'—, sich gleichstellen 46.
égayer, erheitern 62.
égout, m. Kloake 42.
élancement, m. Aufschwung 23.
élancer, s', sich aufschwingen 9.
élargir, erweitern 60.
élever, errichten 67.
élire, erwählen 29.
embarras, m. Last 30.
emblème, m. Sinnbild 23.
emmener, mitnehmen 63.
émotion, f. Erregung 68.
émouvoir, bewegen 17, erzürnen 65, s'—, sich empören 27, erschüttert werden 49.
emparer, s', sich bemächtigen 44.
empesté, pestbringend 21.

emploi, m. Amt 4.
emporter, tragen 23, mit hinfortnehmen 50, forttragen 50.
empreindre, einprägen 63.
empressé, geschäftig 35.
empressement, m. Drängen 63.
empresser, s', sich eilig nähern 72.
emprunter, entleihen 40.
enceinte, f. (umschlossene) Raum 37.
encens, Weihrauch 10.
enchanteresse, f. Zauberei 36.
enclume, f. Amboß 24.
endroit, m. Stelle 60.
énerver, s', erschlaffen 30.
enfanter, gebären 61.
enfers, m. pl. Unterwelt 72.
enfreindre, brechen 40.
enfuir, s', enteilen 76.
enfumer, s', durch Rauch geschwärzt werden 56.
engager, ketten 48.
engendrer, erzeugen 32.
enivrer, berauschen 53.
enjoué, flatterhaft 48.
enlever, rauben 19.
ennui, m. Mangel an Zerstreuung 6.
enorgueillir, s', stolz sein 72.
enraciner, wurzeln 25.
ensanglanté, blutbefleckt 81.
enseigne, f. Feldzeichen (der Alten) 61.
enseignement, m. Beweis 76.
enseigner, lehren 32.
entendre, beabsichtigen 70.
entr'aider, s', einander beistehen 55.
entraînement, m. Zug, Strom 48.
entraîner, gewinnen 31, hinreißen 37.
entrave, f. Kette 83.
entretenir, erhalten 6, nähren 48.
entretien, m. Unterredung 26, Geplauder 35.
entrevoir, dunkel erblicken 71.
entrevue, f. Wiedersehn 10.
envelopper, umschlingen 61.
envier, beneiden 18.
environner, umgeben 15, von allen Seiten einstürmen 30.
envoler, s', davonfliegen 9.
épais, schwer 12.
épaisseur, f. Dicke 20.
épanchement, m. Herzensergießung 17.
épargner, verschonen 27.
épier, spähen 43.
épieu, m. Spieß 66.
épouvante, f. Schrecken 17, Schrecknis 83.
épouvanter, schrecken 58.
épreuve, f. Prüfung 70.
éprouver, verspüren 23.
erreur, f. Trug 54.
escarbot, m. Käfer 8.
essai, m. Versuch 29.
essayer, versuchen 30.
étaler, entfalten 64, kund-

geben 76, s'—, sich brüsten 30.
éteindre, auslöschen 4, s'—, erlöschen 42.
étendre, ausbreiten 20, ausstrecken 61.
étendue, f. Raum 9.
étonner, in Erstaunen setzen 7.
étouffer, ersticken 12.
étrange, seltsam 71.
étrangler, s', stocken 61.
étreinte, f. Umarmung 61.
éveiller, s', erwachen 61.
éviter, vermeiden 59.
excès, m. Unfug 28.
exciter, anspornen 11, erregen 36.
exercer, ausüben 31.
exhaler, ergießen 16.
exhausser, erhöhen 24.
expérimenter, erproben 9.
expiateur, sühnend 79.
expiation, f. Sühne 82.
expier, sühnen 39.
expirer, ersterben 18, schwinden 71.
exprès, m. Bote 73.
extirper, ausrotten 41.
extravaguer, tolles Zeug reden 55.
façonner à, gewöhnen an 30.
faction, f. Partei 31.
fade, schaal 19.
faillir, entschwinden 71.
faisceau, m. Bündel 61.
faîte, m. höchste Gipfel 19.
faix, m. Bündel 82, Last 83.
fameux, rühmlich 24.
fange, f. Koth 25.
fantaisie, f. Laune 48.
far, m. Getreide 53.
farine, f. Mehl 38.
farouche, wild 27.
fastueux, prunkliebend 49.
fatal, unheilvoll 23.
fausser, fälschen 17.
féconder, befruchten 85.
feindre, heucheln 12, sich verstellen 43.
feinte, f. Verstellung 10.
féliciter, se, sich Glück wünschen 55.
fers, m. pl. Fesseln 48.
festin, m. Gasterei 8.
feston, m. (Blumen-) Gewinde 48.
fêter, feiern 5, bewirthen 10.
feu, verstorben 13.
feuillage, m. Laub 40.
fiel, m. Galle 38.
fier, anvertrauen 28.
fier, (spr. fiar) stolz 31.
fierté, f. Stolz 30.
fil, m. Faden 4.
filer, spinnen 4.
fixe, gelähmt 61.
fixer, richten 61.
flairer, wittern 12.
flambeau, m. Fackel 38.
flamine, m. Flamen (röm. Priester) 38.
flanc, m. Weiche, Seite 25, (poet.) Leib 81.
fléchir, zähmen 24.

gré, m. Belieben 68.
grief (spr. griäff), m. Murren 24.
grossier, plump 21, dicht 33, gemein 60.
guider, leiten 29.
gynécée, m. (selten) Frauengemach 3.
habile, geschickt 45.
habituer, gewöhnen 66.
hache, f. Beil 16.
haleine, f. Odem 40.
hardi, kühn 16.
hardiesse, f. Kühnheit 71.
hâte, f. Eile 63.
hâter, beschleunigen 71, se —, sich beeilen 32, eilen 82.
hausser, größer machen (selten) 72.
hauteur, f. Hochmuth 25.
hélas, ach 58.
herbe, f. Kraut 61.
hérisser, se, sich sträuben 61.
hériter, erben 47.
honteux, schmachvoll 45.
hôte, m. Gastfreund 5.
humble, nieder 11, demüthig 39, bescheiden 49.
humide, feucht 61.
hurler, heulen 58.
hymen, m. Ehe 48.
idiot, blödsinnig 20.
ignominie, f. Schmach 27.
illustrer, aufklären 69, s'—, sich auszeichnen 32.
imaginer, glauben 9.
imbécile, m. Narr 7.
immoler, s', sich opfern 84.
immondice, f. (meist pl.) Unrath 83.
impétueux, reißend 9.
impie, ruchlos 38.
implacable, unversöhnlich 48.
impolicé, roh 30.
imposant, hehr 65.
imposer, auferlegen 4, gebieten 37.
impôt, m. Besteuerung 42.
imprécation, f. Verwünschung 79.
imprévu, unvorhergesehen 10.
imprimer, verleihen 70.
impudeur, f. Sittenlosigkeit 14.
impuissant, machtlos 71.
impunité, f. Straflosigkeit 28.
inaccessible, unzugänglich 44.
inaccoutumé, ungewohnt 63.
inanimé, leblos 12.
incestueux, blutschänderisch 82.
indécis, unentschieden 26.
indice, m. Wahrzeichen 31, Anzeichen 62.
indifférence, f. Gleichgiltigkeit 39.
indifférent, gleichgiltig 27.
indigné, grollend 24.
indigner, s', zürnen 70, sich empören 84.
indignité, f. Schmach 81.
industrieux, fleißig 5.
infamant, entehrend 38.
infécond, kinderlos 67.

infime, winzig 9,
inimitié, f. Feindschaft 37.
inique, ungerecht 45.
injurier, beschimpfen 13.
insensé, wahnsinnig 17.
insigne, glorreich 34.
insinuer, schmeicheln 43.
insomnie, f. Schlaflosigkeit 6.
inspirateur, begeisternd 32.
inspirer, einflößen 12, begeistern 53.
instamment, unverzüglich 73.
insubordonné, ungehorsam 29.
intact, rein 37.
intention, f. Betonung 74.
interdire, verbieten 38.
interprète, m. Traumdeuter 60.
intime, innere 23.
intrépide, unerschrocken 14, frech 82.
invoquer, sich berufen auf 24, anrufen 24.
invulnérable, unverwundbar 18.
irrité, zürnend 54.
irriter, anstacheln 25.
issu, entsprossen 34.
ivoire, m. Elfenbein 35.
ivresse, f. Trunkenheit 16.
jadis, ehemals 35.
joindre, befestigen 38.
joug (mit hörbarem g), m. Joch 33.
jouir, de, genießen 48.
jour, m. Licht 33, Leben 46.
juger, beurtheilen 10.
justifier, rechtfertigen 40.
laborieux, fleißig 65.
laboureur, m. Ackersmann 41.
lâche, locker 35, feig 47.
laine, f. Wolle 4.
lame, f. Klinge 75.
lamentable, jämmerlich 19.
langueur, f. Ermüdung 62.
largesse, f. Freigebigkeit 42.
larron, m. Dieb 81.
lasser, se, müde werden 25.
latéral, Seiten= 11.
laver, abwaschen 25.
lécher, belecken 50.
leçon, f. Losung 26.
législateur, m. Gesetzgeber 32.
lever, m. Aufgehen 3.
libation, f. Weihopfer 24.
licence, f. Ausschweifung 27.
lien, m. Band 67.
lierre, m. Ephen 48.
limite, f. äußerste Grenze 26.
lin, m. Linnen 65.
liqueur, f. Balsam 62.
litière, f. Bahre 85.
livide, fahl 10.
livré, verfallen 51.
livrer, überlassen 35, anbieten 39, preisgeben 67.
lointain, fern 43.
loisir, m. Müßiggang 6, Muße 11.
louable, löblich 10.
louange, f. Lob 11.
lourd, schwer 30.

louve, f. Wölfin 37.
loyauté, f. Rechtlichkeit 69.
luire, leuchten 25.
lustre, m. Glanz 33.
luth, m. Laute 49.
lutte, f. Kampf 9, Ringkampf 35.
lutter, kämpfen 9.
magnanime, hochherzig 18.
maille, f. Masche 57.
maintien, m. Haltung 10.
maladroit, ungeschickt 21
malaisé, schwierig 17.
mâle, männlich 7.
mander, entbieten 73.
manier, handhaben 5.
manifeste, deutlich 59.
matière, f. Gegenstand 8, Gesprächsgegenstand 17.
maudire, verfluchen 79.
maussade, langweilig 8.
méconnaître, mißdeuten 49.
mécontent, unzufrieden 19.
méditer, zugedacht haben 24, ersinnen 28, sinnen auf 61, beabsichtigen 68.
mêler, mischen 8.
menace, f. Drohung 24.
menacer, bedrohen 29.
ménager, schonen 20, gewähren 57.
ménagère, f. Hausfrau 10.
mendiante, f. Bettlerin 59.
mensonger, lügenhaft 33.
méprendre, se, sich täuschen 67.
mépris, m. Verachtung 36.
mépriser, verachten 12.
message, m. Botschaft 41.
messager, m. Bote 51.
mets, m. Speise 40.
meurtre, m. Mord 82.
meurtrier, mörderisch 58.
miel, m. Honig 8.
mode, m. Sangweise 62.
mollesse, f. Verweichlichung 30, Wollust 49.
monter, sich erheben 23.
moquer, se, spotten 9.
moqueur, m. Spötter 17.
mordre, beißen 66.
morne, niederschlagen 24, düster 60.
morsure, f. Biß 61.
mou, verweichlicht 30, süß 62.
mourir, se, im Todeskampfe liegen 30.
muet, verschwiegen 37.
munir, versehen 45.
mûr, reif, günstig 26.
mûrir, reifen lassen 28.
narine, f. Nüster 12.
néfaste, unheilvoll 54.
nœud, m. Band 61.
nom, m. Ruf 50.
nouer, knüpfen 35.
nourrice, f. Amme 2.
nourrir, nähren 30.
nu, nackt 75.
nuire, schaden 27.
objet, m. Zweck 7.
obscur, nieder 33.
obscurcir, s', erlöschen 15.

obséder, plagen 49.
obstacle, m. Hinderniß 46.
obstiné, hartnäckig 66.
occuper, benutzen 33.
odieux, schrecklich 27, verhaßt 67.
offenser, beleidigen 70.
offrande, f. Opfergabe 22.
oindre, ölen 35.
oisif, müßig 55.
ombre, f. Finsterniß 15, Dunkel 37, Schein 37.
ongle, m. Kralle 9.
opérer, wirken 29.
oppresser, bedrücken 16, lähmen 71.
opprimer, knechten 27.
opprobre, m. Schimpf 76.
opulent, reich 58.
or, nun aber 8.
orage, m. Sturm 23.
ordonner, gebieten 56.
outrage, m. Schmach 25.
outrager, schänden 27, beschimpfen 28.
ouverture, f. Eröffnung 26.
paisible, friedlich 44.
paix, still! 8.
pâleur, f. Blässe 63.
palissade, f. Pallisade 8.
pâlissant, erbleichend 61.
parchemin, m. Pergament 51.
parcourir. streifen 61.
parer, schmücken 40.
parfois, zuweilen 55.
pari, m. Wette 11.
parricide, m. Vatermord 82, adj. vatermörderisch 83.
partager à, theilen mit 68.
partisan, m. Anhänger 29.
parure, f. Geschmeide 35.
parvenir, à, vermögen 45.
passer, pour, gelten für 17, se — de, entbehren 68.
patienter, sich gedulden 18.
patron, m. Schutzherr 31.
pâture, f. Stoff 56.
pavé, m. Pflaster 61.
pavot, m. Mohnkopf 42.
payer, entschädigen 37.
pécule, m. Vermögen 25.
peine, f. Strafe 76.
penchant, m. Neigung 27.
pencher, neigen 48.
pendre, hängen 48.
pénétrer, eindringen 10, durchdringen 66, se —, durchdrungen werden 71.
pénible, mühselig 4.
percer, durchschauen 16, durchdringen 84.
percher, se, sich setzen (von Vögeln, Insecten) 9.
perdre, verderben 54.
périr, untergehen 27.
péristyle, m. Säulengang 41.
persévérer, ausharren 44, fortfahren 50.
pesant, schwer 48.
peser, lasten 71.
pieu, m. Stock 21.
pilier, m. Pfeiler 61.
piller, rauben 81.

pique, f. Lanze 61.
plaine, f. Ebene 58.
plaire, se, gern verweilen 52.
plaisant, lustig 14.
planer, schweben 9.
plonger, versenken 16.
poids, m. Gewicht 79.
poignard, m. Dolch 77.
poil, m. Fell 60.
pointu, spitz 13.
populace, f. Pöbel 29.
port, m. Haltung 70.
portique, m. Säulenhalle 82.
poursuivre, fortsetzen 7, fortfahren 31, nachspüren 43.
pousser, ermuthigen 28, treiben 39.
pratiquer, ausüben 32.
précéder, vorausgehen 24.
précipiter, se, sich stürzen 80.
précis, zweckmäßig 26.
prendre, aufnehmen 29.
présage, m. Ahnung 39, Vorzeichen.
présager, weissagen 49, verkünden 74.
prescire, vorschreiben 32.
présider, à, wachen über 40, den Vorsitz führen bei 48.
présomptueux, hochmüthig 56.
pressentiment, m. Ahnung 58.
presser, beschleunigen 28, — qn., in Jem. dringen 6, se —, sich drängen 80.
prétendre, wollen 31.
prêter, se, geeignet sein 67.
prétexte, m. Vorwand 49.
prêtresse, f. Priesterin 21.
prévaloir, obsiegen 29.
principaux, les, die Vornehmsten 25.
prise, f. Anlaß 5.
priver, qn. de q. ch., entziehen 8, berauben 75.
prix, m. Werth 36.
prodige, m. Wunder 39.
prodigieux, unfaßlich 78.
profaner, entweihen 46.
profondeur, f. Abgrund 16.
proie, f. Beute 12.
projeter, beabsichtigen 63.
promener, umherschweifen lassen 48, überall mit sich führen 79.
promettre, verheißen 72.
prompt, bereit 17.
prononcer, entscheiden 33.
propice, huldreich 50, günstig 60.
propos, m. Gespräch 9, Rede 49.
propre, geeignet 18.
prospère, glücklich 24.
puberté, f. Mannbarkeit 30.
pudeur, f. Sittsamkeit 5.
pudique, züchtig 6.
puiser, schöpfen 8.
pureté, f. Keuschheit 37.
purger, reinigen 42.
pythonisse, f. Wahrsagerin 54.
quenouille, f. Spinnrocken 3.
racine, f. Wurzel 79.
radieux, strahlend 62.

retirer, ernten 36, se —, flüchten 18.
retraite, f. Zurückgezogenheit 6, Einsamkeit 49, Zuflucht 59.
retranchement, m. Verschanzung 8.
retrancher, ausmerzen 43.
retraverser, wieder durchschiffen 54.
rêve, m. Traum 61.
réveiller, se, wieder erwachen 62.
révéler, offenbaren 12.
revenir, gebühren 36.
rêver, träumen 60.
révérer, verehren 47.
révolte, f. Aufstand 18.
révolter, empören 27.
ride, f. Runzel 6.
rideau, m. Vorhang 3.
rigoureux, sittenstreng 5.
rigueur, f. Strenge 39, Sprödigkeit 44.
robuste, stark 33.
ronger, nagen 27.
rouler, sur, betreffen 29.
ruche, f. Bienenstock 8.
ruer, se, sich stürzen 27.
ruisselant, rieselnd 61.
rumeur, f. Gerücht 5.
ruse, f. List 16.
sabin, sabinisch 8.
sacré, geheiligt 20.
sacrificateur, m. Opferpriester 13.
sacrifice, m. Opfergabe 60.
sacrilége, m. Verbrechen 20, Tempelschänder 45.
sagesse, f. Sittsamkeit 7.
saisir, ergreifen 68.
sale, schmutzig 83.
salir, beschmutzen 45.
saper, untergraben 79.
satisfaire, rächen 75.
sauvage, wild 30.
savourer, q. ch., sich weiden an 61.
scélérat, verrucht 83.
scène, f. Bühne 70.
scier, sägen 83.
sécurité, f. Sicherheit 30.
séduction, f. Verführung 44.
séduire, verführen 44.
sein, m. Schooß 18, Busen 25.
séjourner, weilen 68.
semer, aussäen 43.
sentiment, m. Gesinnung 32, Ansicht 47.
sentir, se, verspüren 27.
sépulture, f. Bestattung 75.
serein, heiter 48.
serment, m. Schwur 78.
serpe, f. Sichel 43.
serpent, m. Schlange 61.
serré, dicht 61.
servir, schützen 84.
seuil, m. Schwelle 5.
sévère, streng 66.
siége m. Sessel 3, Belagerung 45.
siffler, pfeifen 58, zischen 83.
sillon, m. Furche 61.

sincère, wahr 17.
sinistre, unglückverheißend 59.
soigner, wahren 38.
soigneux, sorglich 5.
soin, m. Pflicht 22, Streben 49, Sorge 50.
sol, m. Boden 9.
solennel (spr. solannel), feierlich 38.
solitaire, einsam 6.
sombre, dunkel 16.
sommeil, m. Schlaf 62.
sommeiller, schlummern 24.
sommet, m. Gipfel 27.
sommité, f. hervorragende Person 24.
son, m. Klang 19.
songer, denken 22, bedenken 47.
sonner, erklingen 62.
souci, m. Sorgfalt 6.
soucieux, sorgenvoll 48.
soudain, plötzlich 15.
souffle, m. Eingebung 32.
souffler, wehen 42, blasen 61.
souiller, beschmutzen 37.
souillure, f. Fleck 25, Schmach 75.
soumettre, unterwerfen 30.
soumission, f. Unterwürfigkeit 24.
soupçon, m. Argwohn 5.
soupçonner, argwöhnen 6.
souple, geschmeidig 35.
source, f. Quell 25.
sourd, taub 79.
sourdement, insgeheim 48.
soutenir, unterstützen 83.
souterrain, der Erde entsprossen 66.
stérilité, f. Unfruchtbarkeit 67.
suave, lieblich 10.
subir, erdulden 44.
sublime, hochfliegend 9, hehr 67.
succéder, folgen 62.
suffrage, m. Beifall 31.
suivante, f. (veraltet) Magd 34.
sujet, Unterthan 30, Grund 59.
supplice, m. Strafe 77.
supposé, vermeintlich 43.
suprême, letzte 46.
surmonter, überwinden 44.
surnom, m. Beiname 24.
surnommé, mit dem Beinamen 2.
surpasser, übertreffen 38.
surprendre, ertappen 17, überrumpeln 45.
surveiller, überwachen 6.
survenir, plötzlich kommen 14.
suspendre, aussetzen 4, zurückhalten 16, abhängig machen 67.
suspendu, herabschwebend 61.
tache, f. Schimpf 76.
tâche, f. Arbeit 4, Aufgabe 29.
tâcher, versuchen 59.
taciturne, schweigsam 62.

tailler, schneiden 43.
tarir, versiegen 43.
taupe, f. Maulwurf 20.
taureau, m. Stier 53.
témoin, m. Zeuge 33.
tempête, f. Ungewitter 27.
tendre, darbieten 16, darreichen 56, ausstrecken 75, — à, streben nach 24.
ténèbres, f. pl. Finsterniß, Unterwelt 51.
ténébreux, düster 56.
tente, f. Zelt 27.
tenter, versuchen 17, in Versuchung führen 18.
tenture, f. Vorhang 3.
terme, m. Zeit 28, Ende 83.
ternir, trüben 6.
théâtre, m. Bühne 7.
tissu, m. Gewebe 34.
toison, f. Wolle, Vließ 5.
toit, m Dach 20.
tombeau, m. Grabmal 6.
toucher, stoßen auf 17, gefallen 47.
trace, f. Spur 84.
traduire, deuten 59.
traîner, schleichen 61, se —, sich ziehen 58.
trait, m. Pfeil 13, Spott 20, Gesichtszug 40.
traiter de, nennen 35.
trajet, m. Weg 27.
tramer, anzetteln 18.
transformer, verwandeln 83.
transmettre, vererben 60.
transporter, verlegen 26.
tremper, stählen 25.
trépas, m. Tod 75.
trépied, m. Dreifuß 41.
tressaillement, m. Zucken 13, Erbeben 16.
tresse, f. Flechte 35.
tresser, flechten 4.
trève, f. Rast 78.
tromper, vertreiben (Zeit) 8.
tronc, m. Stamm 83.
trouble, m. Unruhe 43.
troubler, verwirren 65.
tumultueux, tiefbewegt 48.
turbulent, unruhig 31.
tutélaire, schützend 19.
tutelle, f. Bevormundung 31.
user, schwächen 4, abnutzen 83, — de, benutzen 11, Gebrauch machen von 17.
usurper, überwuchern 41, sich anmaßen 54.
utiliser, nutzbar machen 43.
vaillamment, tapfer 8.
vain, leer 60.
vanter, rühmen 7.
vase, m. Krug 60.
vautrer, se, sich wälzen 25.
veille, f. Nachtwache 4.
veiller, wachen 4.
veine, f. Ader 21.
vénérable, ehrwürdig 73.
versé, erfahren 68.
verser, gießen 4, ausstreuen 42, vergießen 79.
verve, f. Schwung 13.
verveine, f. Eisenkraut 38.
vestibule, m. Vorsaal 65.

victime, f. Opfer 13, Opferthier 38.
vide, unbesetzt 72.
vider, leeren 9.
vif, streng 11.
vigoureux, rüstig 10, thatkräftig 25.
vigueur, f. Kraft 79.
vil, schlecht 18, niedrig 35, schnöde 82.
vilain, gemein 21.
vivre, m. (meist pl.) Lebensmittel 8.
vœu, m. Wunsch 22, Gelübde 79.
voie, f. Weg 37.
voile, m. Schleier 51.
voiler, verhüllen 38.
vol, m. Flug 9.
voltiger, schweben 71.
volupté, f. Genuß 48.
vomir, ausspeien 72.

50.

Imprimerie Jules Sittenfeld à Berlin.




M